

Chiour hebdomadaire de Maran Harichon Létsion Hagaon Hagadol Rabbénou Stshak Hossef Chlita

Ra Rarachat Zakhor

Le Sefer Torah, comment vérifié les fautes d'un Sefer Torah?, d'autres exemples de vérifications, suivre les grands de la Torah, lecture pour les femmes

Rédaction réalisée par Rav Yoel Hattab



Nous allons poursuivre cette semaine avec la Parachat Zakhor dont nous avons déjà parlé. Nous sommes arrivés à la conclusion, la semaine dernière, que, selon la plupart des Richonim, la Parachat Zakhor est une Mitsva de la Torah. Les Tossafot (Berakhot 13a) nous enseignent de par le verset « comme la Parachat Zakhor qui est de la Torah » que le terme « comme » peut nous apprendre qu'il n'y a pas que la Parachat Zakhor qui est de la Torah mais également la Parachat Para. Mais le Gaon miVilna pense qu'il s'agit d'une édition erronée du Tossafot, qu'il s'agit d'une erreur. On retire donc le mot «comme» de ce verset. Ainsi, selon son avis, c'est uniquement la Parachat Zakhor qui est une ordonnance de la Torah. Cependant, plusieurs Richonim comme le Roch et le Tossfot Chantz utilisent le terme « comme » de même que le Beth Yossef dans le Siman 685 et le Siman 146. Ainsi, selon ces opinions, les deux Parachiot Zakhor et Para seront de la Torah.

Un Sefer Torah parfait!

Ainsi donc, la Parachat Zakhor étant une obligation de la Torah, on sortira le Sefer Torah le plus Méhoudar (On ne fera pas attention au donateur, qu'il soit riche ou pas. Le principal est que le Séfer Torah soit le plus Mehoudar, et que la lecture de cette Paracha soit bien accomplie). L'une des choses à laquelle on doit faire attention pour la lecture de cette Paracha, est que le Séfer Torah ait été vérifié non seulement par un Sofer, mais également par un ordinateur (Il existe un logiciel permettant de savoir s'il manque des mots dans un Séfer Torah.), bien que cette vérification ne puisse être fiable entièrement. A ce sujet, il y a plusieurs années de cela, nous avions inauguré dans notre Yéchiva, Hazon Ovadia un Séfer Torah ayant été vérifié également par un ordinateur (à part la vérification du Sofer qui est obligatoire). Plusieurs années plus tard nous avons découvert dans ce même Séfer Torah, qu'il manquait un mot! le Rav Wozner se montre assez strict à ce sujet et pense que la vérification par un ordinateur est bligatoire.

Le Rav Chterenboukh accentue l'importance d'une telle vérification, au point de trancher que l'on ne peut acquitter personne en lisant dans un Séfer Torah n'ayant pas effectué cette vérification! La Halakha cependant, n'est pas tranchée de cette manière. Néanmoins, chacun se doit de se montrer plus strict à ce sujet, et donc effectuer cette vérification. Je me souviens, lorsque l'on rapportait un nouveau Séfer Torah dans notre Yéchiva, Maran Harav nous demandait de le faire vérifier par ordinateur. Sa façon de nous le dire, faisait bien comprendre que cela n'était pas obligatoire. Mais pourquoi ne pas le faire, après l'avoir payé 20.000\$, on pouvait bien en rajouter 500 pour la vérification! Cependant, certains exagèrent et pensent que près de 80% des Sifré Torah n'étant pas vérifiés de cette manière ne sont pas aptes à être utilisés pour la lecture.

Vérification des Tsitsit

Prenons un autre exemple. Le Roch (Klal 2) nous rapporte que selon certains, le fait de ne pas vérifier ses fils de Tsitsit peut, par extension mener à l'interdit de porter pendant Chabbat (car ce serait alors porter un habit inutile)! Mais le Roch pense qu'il s'agit là d'une exagération. Car, d'une manière générale, on s'appuie sur un principe nommé "Hazaka" (il s'agit d'une généralité utilisée dans certains cas, se basant sur « la majorité du temps »), que ses fils n'ont pas été coupés. Il s'agit d'une Houmra n'ayant pas de raison d'être. Mais cela est plus complexe. En effet, le Roch lui-même (fin du traité Menahot-lois des Tsitsit) pense, "qu'une personne craignant Hachem, se doit de vérifier ses fils de Tsitsit avant de prononcer la bénédiction dessus, de peur qu'ils n'aient été coupés et que cela n'engendre une bénédiction prononcée en vain''. A première vue, il s'agit là d'une contradiction de la part du Roch. Mais on répond de la manière suivante : lorsque le Roch (Klal 2) nous enseigne qu'il s'agit « d'une Houmra qui n'a pas lieu d'être », il parle de la Halakha à proprement parler. Mais par la suite (Traité Ménahot), il nous enseigne simplement un comportement qu'il est bien d'adopter, pour une personne craignant Hachem. Cependant, le Gaon miVilna, le Bah, le Hatam Sofer et d'autres encore, pensent que la vérification des fils de Tsitsit est obligatoire avant la Berakha.

Rédaction du cours réalisée par Rav Yoel Hattab. Corrections et relectures par Audelia Hattab

En revanche, le *Beth Yossef* pense qu'il s'agit d'une *Houmra*. On peut donc se baser sur ce dernier avis, si quelqu'un est en retard à la prière : s'il vérifie, il se retarde encore plus, et risque de rater la Téfila en public. Selon la loi stricte, on ne vérifiera pas : on se tiendra sur la *Hazaka*, que les fils n'ont pas été coupés.

La vérification des figues et du Etrog

Il en est de même par rapport à la vérification des figues : on se base sur une vérification effectuée avec nos yeux et non pas sur une vérification à l'aide d'un microscope. La Torah, ne nous interdit que les choses visibles à l'œil nu. On agit également de même concernant la vérification des *Arbaat Haminim*¹ (les 4 espèces de Souccot).

Pour revenir au Séfer Torah

Ainsi, chaque communauté devra faire en sorte de posséder des Sifré Torah aant égalemet fait l'objet d'une vérification informatique. L'argent provenant des Troumot peut être utilisé pour cela. A plus forte raison pour la lecture de la parachat *Zakhor*, chaque communauté fera attention à cela.

Ecriture du Séfer Torah – la coutume Yéménite

D'anciens Sifré Torah selon la coutume Yéménite sont différents. En effet, leur coutume consiste à ce que chaque personne montant à la Torah, lise son passage. Le fait est, que certains ne connaissaient pas la ponctuation. Ainsi, ils firent des marques de points dans leurs Sifré Torah (à l'aide d'un ustensile en ferraille)². Il y a plus de 200 ans, cela causa une grande agitation parmi les décisionnaires. Un grand Rav du Yémen, nommé Rabbi David Michriki, dans son livre Révid Hazaav (Siman 29)3 autorisa l'utilisation d'un tel Séfer Torah, tant que ces points ne sont pas marqués à l'encre. En revanche, plusieurs Aharonim tranchent qu'un tel Séfer Torah est Passoul. Tel est l'avis du Maharam Chik (Yoré dé'a 278) qui fut l'éléve du Hatam Sofer. Tel est également l'avis de Rabbi Ovadia Adaya dans son livre Yasskil Avdi (Yoré dé'a 33, Halakha 3), ainsi que l'avis de Rabbi Itshak ben Walid, dans son Chou't Vayomér itshak. C'est également ainsi que tranche Harav Moche Feinchtein (Vol.6 Yoré dé'a 117). Voici par contre ci-après une preuve qu'un tel Séfer Torah est Passoul (Ribash): chaque espace entre les lettres peut rendre Pssoul dans le cas où cet espace est marqué, soit à l'encre soit par un ustensile en ferraille. C'est ainsi que tranche également le livre Beth David (il y a de cela 300 ans), et qui rend donc lui aussi Passoul un tel Séfer Torah. Chacun doit préserver ses coutumes. Un Yéménite aura tout à fait le droit de lire dans un tel Séfer Torah. Mais l'habitude des Séfaradim n'est pas d'avoir de tel Sifré Torah en leur possession. Ainsi, dans un cas où nous nous trouvons en présence d'un tel Séfer Torah, on refusera de monter à la Torah (même en semaine) en donnant une

raison plausible (par exemple, en expliquant préférer monter le Chabbat, après un voyage la veille, demandant à faire la bénédiction du Gomel). A plus forte raison concernant la Parachat *Zakhor*. Un séfarade devra écouter la Paracha dans un Séfer Torah différent de celui-ci. Dans tous les cas, on fera attention de ne pas blesser les gens suivant cette coutume. Mis à part cela, le Rambam autorise à réciter la bénédiction sur un Séfer Torah qui est *Passoul*. Donc, dans tous les cas, les Yéménites ont un avis sur lequel s'appuyer. Nous pouvons retrouver cela dans le *Chou't Yéhavé Da'at* (Vol.6 fin du Siman 54). En revanche, comme nous l'avons dit précédemment, les Séfaradim devront lire dans un Séfer Torah différent.

Séfer Torah - Parchemin à la chaux

Certains utilisent de la chaux pour rendre plus facile l'écriture (parce que ça glisse sur le parchemin). Dans le traité Souccah (37a) c'est explicite : tout ce qui vient pour embellir, ne fait pas surface. Ainsi, dans notre cas on pourrait dire que la chaux ne fait pas surface sur le parchemin, car l'écriture est plus jolie. Mais plusieurs Aharonim l'interdisent : le livre Bnei Yona (Siman 271), Chou't Tchouva méhaava (Siman 390, l'élève du Noda Biyouda), Chou't lévouché Mordéhai, Chou't Tora Lichma (Siman 243) du Ben Ich Haï, le livre Késset Hassofer. D'autres en revanche autorisent : le Panim méirot (vol.3 Siman 32) il y a près de 300 ans, le Chou't Zera Emeth (vol.3 Siman 135) il y a de cela près de 270 ans, le 'Hida dans son livre Birké Yossef, le Chou't Givat Pinhass (Siman 56), le Gaon Choél Ouméchiv. En outre, pour ce qui est de la Halakha, avant d'acheter des Tefiline, étant donné qu'il s'agit d'une Mitsva de la Torah, on fera attention à ce qu'il ne s'agisse pas d'un tel parchemin. Pour un Séfer Torah, a priori, on demandera au Sofer de ne pas utiliser un tel parchemin. Mais s'il a déjà été acheté, on se tiendra sur l'avis le plus souple, y associant l'avis du Rambam (signalant que l'on peut réciter la bénédiction sur un Séfer

Jeûner le 7 Adar (Ptira de Moché Rabbénou)

La ligne de conduite de Maran Harav suit celle du *Beth Yossef*, se portant sur l'association de plusieurs *Posskim* pour enfin trancher la Halakha. D'ailleurs, cette semaine, plusieurs Kollelman sont venus me voir pour me faire savoir qu'ils avaient remarqué une contradiction dans les écrits de Maran Harav. En effet, dans le *Hazon Ovadia* Pourim (page 35), il écrit que ceux jeûnant le 7 Adar⁴, s'il

¹ Je n'ai jamais vu Maran Harav Ovadia Yossef Zatsa'l vérifié à la loupe son Etrog.

² Et non-pas avec de l'encre car chaque ajout rend *Passoul* le Sfer Torah, comme il est rapporté explicitement dans le traité Soffrim (Chap. 3 Halakha 7). Tel est l'avis du Rashba (Tshouvot 238).

³ C'était le maitre de Rabbi Yéhia Tsala'h, auteur des livre *péoulat Tsadik*. Il écrit sur son maitre, qu'il était le grand de la génération.

Ceux qui ont pris cette habitude sont pour la plupart, des personnes qui s'occupent des morts (Havra Kadisha) pour se repentir sur le fait que peut-être certaines fois ils n'ont pas donné assez de respect à un défunt. Les Avréhim, ou ceux qui étudient le soir ne devront par prendre sur eux un tel jeûne, car cela peut les empêcher de bien étudier. De plus l'étude de la Torah est à un niveau plus élevé que tout. Elle vient effacer les Avérot. Certains Baal Tchouva demandent comment se repentir: par l'étude de Torah. Il n'aura pas besoin de se mortifier par certains procédés (comme dormir sur du fer etc.). Comme il est rapporté dans le traité Menahot sur le verset « Zoth Hatorah laOla laMinha laHatath vélaAcham (noms de sacrifices)» (le mot « la » en Araméen signifie « non ». Donc la signification du verset donnerait : une personne étudiant la Torah n'aura ni besoin du sacrifice Ola, ni du sacrifice de Minha, ni celui de Hatath et ni du sacrifice Acham. Je me souviens d'un homme qui jeûnait tous les lundis et jeudis mais qui avait une forte odeur dans la bouche. Personne ne s'approchait de lui. C'est Hilloul Hachem! en plus

y a dix personnes qui jeûnent, il y a une discussion si on peut sortir le Séfer Torah ainsi que de faire la Birkat Cohanim. En conclusion, il tranche selon le principe de "Chév vé'al Ta'assé Adif", ne rien faire est mieux que d'agir de façon inappropriée. Alors que dans 'Hazon Ovadia (section des 4 jeûnes, page 99), il tranche que s'il y a dix personnes qui jeûnent (non pas lors d'un jeûne public), ils pourront sortir le Séfer Torah, l'officiant dira Anénou et les Cohanim monteront faire Néssiat Kapaim (bénédictions des Cohanim). Pour répondre à cela, nous pouvons remarquer à quel point Maran Harav n'avait pas peur de revenir sur ses décisions⁵. Il rapporte dans le 'Hazon Ovadia sur les 4 jeûnes, l'avis du Tikoun Issakhar (et d'autres encore) pensant qu'un public aura le droit de sortir le Séfer Torah et de l'utiliser pour la lecture avec Berakha. Il rapporte là-bas que tel est l'avis du Beth

de cela, une telle personne ne peut pas se consacrer totalement à son étude sans avoir bu un thé ou un café et avoir pris son petit-déjeuner. Quand avons-nous vu Maran Harav jeûner, hormis lors des jeûnes obligatoires? Savoir faire attention au comportement des grands de la génération, s'appelle « Gadol chimoucha milimouda » : les grands de la génération sortaient-ils leur Tsitsit ? mettaient-ils un fils bleu azure à leur Talith? le Admour miRodjine pense avoir trouver le bleu, mais le Gri'z contredit cet avis. Observons la conduite du Rav Eliachiv, le rav Auerbach, Rabbi Ezra Attia, le Rav Ben Tsion Aba Chaoul, Maran Harav. Aucun d'eux ne portait le fil bleu azur à son Talith! Laissaient-ils les Peoth derrières les oreilles? Le Rav Ben Tsion Aba Chaoul avait l'habitude, lorsqu'on lui demandait de couper une mèche de cheveux pour une coupe des cheveux, il coupait à l'endroit ou poussent les Péoth. Si une personne rétorque sous prétexte qu'elle voulait laisser pousser les Péoth de son fils, il répondait : « nous ne sommes ni Ashkénaze, ni Hassid de Gour ». Aujourd'hui, à la différence de son époque, il est bien de laisser les Péoth dérrière les oreilles. En effet, l'enfant devient différent de ceux trainant dans les rues. Dans ma Yéchiva, il y avait un Yéménite qui avait de très belles Péoth. Un jour les élèves sont venus me voir pour me faire savoir que ce même garçon pleurait dans sa chambre : un jeune homme venait de lui arracher l'une d'entres elles! Je me rendis aussitôt dans sa chambre. Il était recouvert avec sa couverture et ne me laissa pas l'enlever. Je lui dis alors : « combien cela coûte de coller des cheveux », je savais que cela valait à peu près 600 chekel. Je lui donnais de ma poche et l'emmena avec ma voiture à Méa Chearim afin de régler ce problème. Je lui dis alors « en aucun cas tu ne retire la seconde (péah) ». Au jour d'aujourd'hui, il est bien que les enfants laissent leur Péoth. Mais de manière générale, on se référera à la conduite des grands de la génération. De même pour la prière, nous n'avons vu aucun des grands de la génération faire sa Amida durant 20 minutes. Un jour j'ai vu une personne qui restait très longtemps dans sa Amida, jusqu'à ce que je remarque, qu'en arrivant au passage de Elokay nétsor, il lisait tout le livre de Tehilim! Dommage pour cette perte de temps, au lieu de lire les Tehilim qu'il étudie la Guemara! Le Tehilim se lit lorsqu'il y a une personne malade, ou bien lorsque sa femme doit accoucher, ou encore pendant les vacances sur les caveaux des Tsadikim. Le Nefech Hahavim (Chaar 4 chap.2) rapporte que l'on ne devra pas lire Tehilim sur le compte de l'étude de Torah. Ceci est considéré comme étant Bitoul Torah. Lorsque ma mère la Rabbanite -que son âme repose en paix-, était malade, nous avons souhaité organiser à la Yechiva des Téfilot sur les caveaux des Tsadikim pour sa guérison. Comme avant chaque entreprise, je demandai à Maran Harav son avis : il m'annonça qu'en aucun cas ils ne devaient quitter leur étude pour cela. Il suffit de dédier son étude pour sa guérison. A la Yéchivat Porat Yossef, ils avaient l'habitude de faire le jeûne de la parole le jour de Tou biChvat et de manger des fruits secs. Ils lisaient aussi plusieurs fois le livre de Tehilim. Certains de cette Yéchiva se sont retrouvés au Kollel chez nous et ont voulu continuer cette habitude. Je demandai à nouveau à Maran Harav qui me dit, qu'en aucun cas ils ne devaient laisser de côté leur étude de Torah pour cela. Ils étudient la moitié journée Beth Yossef et la seconde guemara. Ils ne délaisseront pas cette étude pour la lecture de Tehilim. Ainsi, pour chaque chose, on doit se comporter comme les grands de la génération.

⁵ Non pas à chaque fois, mais une fois tous les 1000 Halakhot. Maran Harv a écrit des milliers d'Halakhot!

TI I KEKEKAKAKAKAKAKA

Yossef. De plus, s'agissant d'une coutume, la généralité de « Safek berakhot léakél (Saba'l) en cas de doute on ne fera pas de bénédiction » ne s'applique pas. Ainsi, une assemblée de dix personnes qui jeûne aura le droit de sortir un Séfer Torah et de lire avec Berakha. Il en sera de même concernant un Sefer Torah Machoua'h (parchemin peint avec de la chaux), même si certains interdisent, Maran Harav associa d'autres Posskim comme le Rambam pour autoriser la lecture dans un Séfer Torah comme celui-ci. Ainsi, de la même manière que pour les Tefiline, on cherchera une communauté lisant dans un Séfer Torah, qui n'est pas en parchemin Machoua'h pour la Parachat Zakhor.

Séfer Torah Achkénaze/Séfarade

Le Hida (*Birkei Yossef, Orah Haim* Siman 36, alinéa 2) rapporte au nom du Maharam ben Haviv, qu'un Séfarade ne devra pas monter à la Torah s'il s'agit d'un Séfer Torah Achkénaze. Mais le *Chou't Kol Gadol* (Siman 78) explique que certains *Sofrim* Achkénaze avaient l'habitude de rajouter à la lettre « *noune* » une virgule, ressemblant ainsi à un « *guimel* ». Ainsi, étant donné que la forme des lettres est différente et que chaque lettre parait en être une autre, il sera interdit de monter. Cependant, de nos jours, il n'existe pas une telle différence⁶. Ainsi, selon la loi stricte, que ce soit un Achkénaze chez un Séfarade ou le contraire, on aura le droit de monter et faire la berakha pour la lecture du Sefer Torah. Ainsi est-il rapporté dans le livre *Sdé Aharetz*⁷ (Vol.3 *Yoré Dé'a* Siman 18).

La prononciation

On ne peut pas savoir qui a la prononciation la plus vraie : les Achkénazim, les Séfaradim, les Yéménite, ou les Hassidim. Pour ce qui est de la Parachat Zakhor, il est bien que chacun écoute selon sa coutume et son origine. Il est impossible de savoir qui est la plus juste, jusqu'à ce que le Machia'h vienne et nous le dise. Il est rapporté dans le Chou't Divrei Yossef (page 166 recto) de Rabbi Yossef Chwartz (il y a de cela 170 ans) qu'étant donné que les Achkénazim ont été exilés dans plusieurs endroits, leur accent parait être le moins probable. Contrairement à la prononciation des Séfaradim, lesquels ne furent pas exilés dans plusieurs endroits depuis la destruction du second Temple. Ainsi donc, on pourrait penser que leur accent soit le plus plausible. Ainsi nous pouvons comprendre cela du Rambam (Moré Névoukhim Chap.62), de Rachi (Berakhot 47a) ainsi que du *Yaabetz* et tel est l'avis du *Rif* (Berakhot 15b). Nous pouvons de même déduire cela du cantique de Rabbi Elazar Hakalir (les Tossafot dans le traité Hagiga 13a nous apprennent qu'il s'agirait de Rabbi Elazar le fils de Rabbi Chimon Bar Yohai). Nous pouvons de même remarquer l'exactitude de l'accent Séfarade dans le cantique de « Mi kamokha » que nous lisons à la Parchat Zakhor, grâce aux rimes. Pour ce qui est de la Parachat Zakhor, chacun lira selon son rite et son accent, un Séfarade chez les Sefaradim, et un

⁶ Même le *Hazon Ich* est revenu sur ses dires et a accepté que l'écriture de la lettre « *Tsadik* » avec le « *youd* » à l'enversavait sur quoi se baser, après lui avoir fait montrer le Hatam Sofer que notre lettre « tsadik » est Cachère.

⁷ Il y a de cela près de 300 ans. Maran Harav disait qu'il était Av Beth Din à Jérusalem, même si je n'ai vu aucune source rapportant qu'il occupait ce poste.

Achkenaze chez les Achkénazim. Certains ont l'habitude de lire selon plusieurs airs (tunisien, marocain etc.), « heureux soient ceux qui aiment les Mitsvot. » Il faudra faire attention à ce que : celui qui monte pour la Parachat Zakhor fera la berakha de la Torah et l'officiant lira selon l'air le plus courant des fidèles. Ensuite, il fera la bénédiction finale, dira le Kadich et ensuite, ils liront selon l'air désiré sans Berakha. Si les autres lectures sont lues avant la bénédiction finale et le Kaddich, cela sera considéré comme une interruption.

Les femmes

Une femme devra s'efforcer de venir à la synagogue pour écouter la Parachat Zakhor. Les avis divergent : Rabbi Nathan Adler (maître du Hatam Sofer), oblige les femmes à écouter cette Paracha. En effet, il ne s'agit pas d'une Mitsva dépendant du temps, car nos sages ont juste institué à ce que cette lecture soit proche de Pourim (Amane et Amalek). Tel est l'avis du Gaon miKoutna (Chou't Yechouot Malko Siman 50) et du Gaon miMounkatch. Selon le Séfer Hahinoukh, la femme est dispensée d'écouter cette lecture car elle n'a pas l'habitude de partir en guerre. Lorsque le Machiah viendra, nous saurons exactement qui est Amalek. On les poursuivra, on fera la bénédiction adéquate et accomplirons la Mitsva de tuer Amalek. Cela ne concerne pas la femme. L'homme à l'habitude de conquérir mais pas la femme (traité Yevamot 65b). Il est interdit pour une femme de tenir une arme (ou bien même de conduire un Tank). Cela est permis uniquement lors d'un cas de vie ou de mort (comme dans le Yishouv Safar). Dans ce cas là, elle aura le droit de s'entrainer pour obtenir le port d'arme, mais elle s'entrainera avec une autre femme. Il est rapporté dans la Guemara (Sota 44b), que lorsqu'il y a une Milhéméth Mitsva, c'est une Mitsva que d'aller en guerre (par la demande d'Hachem, ou bien comme la guerre de 6 jours et la guerre de Kippour). On peut ainsi faire sortir le Hatane de sa chambre et la Kala de la Houpa. Cela signifie-t-il que la femme aussi partait en guerre? Le Radbaz explique que la femme aidait au front, pour tous les besoins alimentaire ou pour de l'entretien. Mais en aucun cas, elle ne prenaient part à la guerre. C'est pour cela que selon le Séfer Hahinoukh, la femme est dispensée de cette lecture. On peut s'appuyer sur cet avis, dans le cas où elle a des enfants en bas âge qui peuvent déranger la lecture.

Lecture spéciale pour les femmes

Le *Troumat Hadechen* nous enseigne que les femmes ne peuvent pas compléter un Minyane. D'un autre côté, nos Sages instituèrent que cette lecture devra être lue en présence de dix hommes. Mais ils ne déracinèrent pas la Mitsva de base selon la torah : la lecture de cette paracha même seule. C'est pour cela, qu'on aura le droit de sortir un Séfer Torah⁸ pour la lecture organisée pour les femmes. Il en est de même concernant une personne malade qui

⁸ Le *Natsiv* pense qu'il est défendu de sortir un Séfer Torah sans qu'il y en ait une obligation,. Le Ari *za'l*, ainsi que le *Radbaz* et le *Knesset Hagdola* en revanche, autorisent. Ainsi certains ont l'habitude de lire la Parachat *Hanéssiim* dans le Séfer Torah (à partir de Roch Hodech Adar). Comme il est rapporté dans *Hazon Ovadia* Pessah (page 4). Le *Maguen Avraham* pense en ce qui concerne la Parachat « *VéAvraham Zakéne* » qu'on ne sortira pas de Séfer Torah. Tel est notre coutume : on ne sortira pas de Séfer Torah pour cette Paracha lorsqu'il y a un Hatane. On lira dans un Houmach. Même les Tunisiens devront faire comme ça.

LEELELEERERERERERERERE

possède un Séfer Torah dans sa maison : il peut lire. S'il est tout de même difficile pour la femme de se déplacer, elle peut s'appuyer sur les avis les plus souples. Certains s'appuient sur la lecture de la Meguila pour se rendre quitte de cette Mitsva, mais les Aharonim contredisent cela, car la lecture de la Méguila n'est pas pour l'accomplissement de la Mitsva d'être Mo'hé éth Zékhér Amalék, mais pour raconter l'histoire de Pourim. C'est pour cela, que l'on ne suit pas cet avis pour accomplir la Mitsva, se rendra quitte durant la lecture de la parachat Ki-Tétsé (il demandera à l'officiant de le rendre quitte et pensera lui-même à s'acquitter)

Seth Maran



Chapitre 1

Dans ce premier chapitre, la Meguila nous apprend qu'Hachem fit en sorte que Mordékhaï et Esther entrent dans le décor : le festin, la débauche lorsque le roi veut montrer aux yeux de tous, son épouse Vachti. Cette dernière refusa car Hachem lui fit "don" d'une particularité repoussante et honteuse (dans le Talmud, certains disent, qu'Hachem lui donna une couleur verdâtre etc.). Son refus engendra sa perte et ainsi s'effectua l'entrée en scène d'Esther.

א וְיָהִי ּ בִּימִי אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ הוּא אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ הַמּלֹדְּ מֵהֹדּוּ וְעֵד כּוּשׁ שֶׁבֵע וְעָשִׂרִים וּמֵאָה מְדִינָה. ב בַּיָּמִים הָהֵם כְּשֶׁבֶת הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ עַל כְּשֵּא מַלְכוּתוֹ אֲשֶׁר בְּשׁוּשׁן הַבִּירָה. ג בִּשְּׁנַת שָׁלוֹשׁ לְמַלְכוֹ עָשָׂה מְשָׁרָיוֹ וַעֲבָדִיו חֵיל בָּרַס וּמְדִי, הַפַּרְמִּמִים וְשָׁרֵי הַמְּדִינוֹת לְפָנִיו. ד בְּהַרְאֹתוֹ, אֶת עֹשֶׁר כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ וְאֶת יְקַר תִּפְאֶרֶת גְּדוּלָתוֹ לְפָנִיו. ד בְּהַרְאֹתוֹ, אֶת עֹשֶׁר כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ וְאֶת יְקַר תִּפְאֶרֶת גְּדוּלָתוֹ יָמִים רָבִּים שְׁמוֹנִים וּמְאָת יוֹם. ה וּבְמְלוֹאת הַיָּמִים הָאֵלֶה עָשָּׁה הַמֶּלֶךְ לְכִל הַעָם הַבְּנִקְצְּאִים בְּשׁוּשֵׁן הַבִּירָה לְמִגְּדוֹל וְעֵד קָטָן מִשְּתָּה שִׁבְּעֵת יָמִים וֹּמְאָת הָבִּיְתוֹ הַבְּיָרָה לְמְגִּדוֹל וְעֵד קָטָן מִשְּׁתָה שִׁבְּעת יָמִים וֹיְבֵלֶת אָחוּז

בְּחַבְלֵי בּוּץ וְאַרְגָּמִן עַל גְּלִילֵי כֻּסֶף וְעַמוּדֵי שֵׁשׁ מְטוֹת זָהָב וְכֶּסֶף עַל רְצְפַת בַּהַט וָשֵׁשׁ וְדַר וְסֹחֶרֶת וֹ. ז וְהַשְּׁקוֹת בְּכְלֵי זָהָב וְכָלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים מְבֵּלִים וְיִין מֵלְכוּת רָב כְּיָד הַמֶּלֶךְ חִין הְשִׁתְיָה כַדְּת אֵין אֹנֵס כִּי כֵן יִסֵּד הַמְּלֶךְ עִשְׁתָה מְשְׁתֵּה נְשִׁים בִּיתוֹ לַעֲשׁוֹת כְּרְצוֹן אִישׁ וְאִישׁ. ט גַּם וַשְּׁתִּי הַמֵּלְכָּה נְשִׁית מִשְׁתָה מְשְׁבְּתִים אֶת בְּיֵין אָמֶר לִמְהוּמְן בִּזְּתָא חַרְבוֹנָא בְּגְתָא מַשְּבִיתִי בְּטוֹב לֵב הַמֶּלֶךְ בַּיִּין אָמֶר לְמְהוּמְן בִּזְּתָא חַרְבוֹנָא בְּגְתָא וְשְבַּגְתִים הַמְשְׂרְתִים אֶת בְּנֵי הַמֶּלֶךְ בְּכָּת מַלְכָּה וֹשְׁתְשׁר הָעִמִים וְהַשְּׁרִים אֶת יְפִיְה כִּי טוֹבַת מִרְאָה הִיא. יב וַהְּמָאוְ הַמְּלְבָּה וֹשְׁתִּי לְבוֹא בִּדְבַר הַמֶּלֶךְ אֲשֶׁר בְּיֵד הַסְּרִיסִים וַיִּשְּׁרָה בִּעָּלְה הַמָּלֶרְ הַמְּלֶרְ הַמְּלֶרְ הַמְּלֶרְ הַמְּלֶךְ הַמְּלֵּךְ הַמְּלֶרְ הַמְּלְרָה בוֹי בִּוֹ בְּעִבְּאוֹ הְמִיּיִם וֹיִשְּׁנְה בֹּעִר בְּבִיר הַמְּלֶךְ בְּבִיר הַמֶּלֶךְ לְבְּנֵי בְּל יִדְעֵי הָעִמִּים יִּיְישִי בְּיוֹ בְּתְבִּבְּת הְשִּבְּת הְיִבְּר הַמֶּלֶךְ לְבְּנֵי בְּל יִדְעֵי דְּת וְדִין. יד וְהָקּרב אֵלִיו בְּרְשְׁנָא שְׁתִּים בְּיבְּר הַמֶּלֶךְ הִיּבְים הִאְּתִי בְּיִבְי בְּל יִדְעֵי בְּתִים מְרְבְיִי בְּי בְּבְיר הִמְּלְבְּת וְבְּבִית בְּבִית בְּבִית בְּבִים הִאשׁיִה בְּמְלְכָּה וַשְּׁבָּת מִה לְּעְתִים בְּאבִים בְאשׁנָה בַּמְלְכָּת מָה לְּבָת מָה לְּעִתְי בּיִבּים בְאשׁנָה בַּמְלְכוּת. טו בְּדָת מֵה לַּעְשׁוֹת בַּמְלְכָּה וַשְׁתִּי

Achi qu' à chaque fois qu'il est employé le mot Vayhi (et voici), l'épisode qui suivra rapportera une période de souffrance. Cependant, dans le traité Pessa'him (87b) Rabbi Ocha'ya nous apprend qu'Hachem nous fit une bonté de nous avoir éparpillés dans le monde entier, car même s'il y a un gouvernement qui décrète l'extermination des Juifs, il sera dans l'impossibilité de tous les éliminer vu qu'il n'est pas "roi" des autres pays. De plus, les autres nations nommeront un tel pays comme étant meurtrier. Mais cela ne peut s'appliquer dans l'épisode de Pourim car Assuérus régnait dans le monde entier. C'est pour cela que la Méguila commence par ce mot, à cause du décret d'extermination de tout le peuple juif dans son ensemble, sans exception.

Assuérus invita sa ville, Suse, pour ce dernier festin de sept jours. Lorsque Morde'hai entendit l'invitation, il rassembla tous les Juifs, et les mit en garde de ne pas y participer. Cependant, ce soir là du 4 Tichri, 18500 Juifs se présentèrent aux portes du palais afin d'y participer. C'est à partir de ce moment là, qu'Hachem décréta l'extermination du peuple Juif. Mais une chose fit défaut à l'ange accusateur. Le septième jour, aucun Juif ne se rendit au palais, car il s'agissait du jour de Kippour. Grâce à cela, le décret Divin ne put être scellé (*Bayome Hachevi'i*, a pour valeur numérique *Véhou Haya Yom Hakipourim*)

¹¹ Le Gaon de Vilna explique la raison pour laquelle la Méguila nous détaille chaque richesse du roi, en commençant par annoncer que le festin dura sept jours, et en nous décrivant ensuite la qualité de son mobilier (lit en or et argent...). Assuérus entreprit cette invitation comme le Yetser Har'a à l'encontre de l'homme. Le mauvais penchant n'entraine jamais l'homme à la faute directement en disant à l'homme "ne fais pas chabbat" par exemple; non, le mauvais penchant commence par lui dire des choses qui ne sont pas forcément interdites pour ainsi en venir plus simplement à la faute. Ainsi, Assuérus entraina le peuple juif à ce festin en leur promettant que la nourriture aura la meilleure des Cacherout et ensuite, il les entraina à la faute.

¹² Rabbi Avaou enseigne qu'il y a une différence ici. Lorsque le festin commença et que la boisson coula à flot, Assuérus, saoul voulu montrer aux yeux de tous, la beauté de sa femme. Contrairement à notre peuple. Nos Sages nous demandent à plusieurs reprises de boire du vin, comme lors du Chabbat ou Yom Tov, mais ce qui ressort de cette consommation d'alcool n'est autre que des chants, des psaumes et des louanges à Hachem.



עַל אֲשֶׁר לֹא עָשְׁתָה אֶת מַאֲמֵר הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ בְּיַד הַסְּרִיסִים. טז

וַיֹּאמֶר מומכן מְמוּכָן לְפְנֵי הַמֶּלֶךְ וְהַשְּׁרִים לֹא עַל הַמֶּלֶךְ לְבִדּוֹ עֻוְתָּה

וַשְּתִּי הַמֵּלְכָּה בִּי עַל כְּל הָשָּרִים וְעַל כָּל הָעָמִים אֲשֶׁר בְּכָל מְדִינוֹת

הַמֶּלֶךְ אָחַשְׁוֵרוֹשׁ. יז כִּי יֵצֵא דְבַר הַמַּלְכָּה עַל כָּל הַנְשִׁים לְהָבְזוֹת

הַמֶּלְכָּה לְפָנִיו וְלֹא בָאָה. יח וְהִיוֹם הַזֶּה תֹּאמַרְנָה שָׁרוֹת פָּרַס וּמְדִי וְשָׁתְּעְּרָה שָׁרוֹת בְּרָס וּמְדִי בְּאָיוֹ וְקַצְּף. יט אם הַמֵּלְכָּה לְכֹל שְׁרִי הַמֶּלֶךְ וּכְדִי בְּזָיוֹ וְקַצְף. יט אם אַשְׁר שְׁמִעוּ אֶת דְּבַר מַלְכִּה לְכֹל שְׁרִי הַמֶּלֶךְ וְיְבָּי בְּיָתִי פְּרַס וּמְדִי וְלֹא עַעָּל הַמֶּלֶךְ וֹיְבְּא הָתְנָה וּמְלֵּבְה יִמְּלְבִיוֹ וְלָא הָבָּא דְבַר מִלְכוּת מִלְּכָנִיוֹ וְיִנְשְׁתְּבְּרוֹשׁ וּמַלְכּה לְכֹל שְׁרִי הַמֶּלֶךְ וְנְשְּׁרֵע בְּּדְתִי בְּרָח וֹמְלֵי וְלֹא בָּא דְבַר מִלְכוּת מִלְּבָנִיוֹ וְנְשְׁתְּבְּרוֹש וּמַלְכוּתְה יִתְּן בְּעִבוֹרוֹש וּמְלֵדְ אְשִׁתְּ בְּתָבְה הְטִּבְר בְּעִינִי הַמֶּלֶּךְ וְתְשִׁת בְּתְנָם הַמֶּלֶךְ אֲשְׁר שִׁתְּבָּה הִיא וְכָל הַנְּשִׁת בְּתָבְה וְבִּשְׁרִים וַיְּשָׁל הְבְּעְלֵיה וְלְבִעְבָּה הְיא וְכָל הְנְינוֹת הַמְּלְ הְיִבְיתוֹ וּמְבְּר בְּעִינִה הִּקְּבָּה מְבִינִים אֶל כְּל מְדִינוֹת הַמֶּלֶךְ וְתְשִּת הְבָּבְיתוֹ וּמְלְבְּל מְיִבוֹיתוֹ וּבְרָב בְּעִינִי הַמֶּלֶךְ וְתְשִׁרְ בְּבְעִיתוֹ וּמְלְב בְּלְשוֹן נְמוֹ לְהִיוֹת כַּל אִישׁ שֹּרֶר בְּבְיתוֹו וּמְדְרָה לְשוֹן וְעַמוֹ.

פרק ב - Chapitre 2 - פרק

Dans ce Chapitre Assuérus se réveille après avoir cuvé son vin de la veille et apprend ce qu'il a fait à sa femme. Peiné, il demande à se marier avec une autre femme. C'est à ce moment là que Mordekhai et Esther entrent dans l'histoire.

א אַחַר הַדְּבָרִים הָאֵלֶה כְּשׁדְּ חֲמֵת הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ זָכַר אֶת וַשְׁתִּי הַמֶּלֶךְ וְאֵת אֲשֶׁר נְעֶשְׁתָה וְאֵת אֲשֶׁר נְגְזָר עֶלֶיהָ. בְּיִאמְרוּ נַעֲרִי הַמֶּלֶךְ מְשְׁרְתִּיו יְבַּקְשׁוּ לַמֶּלֶךְ נְעָרוֹת בְּתוּלוֹת טוֹבוֹת מַרְאָה. ג וְיַבְּקֵדְ הַמֶּלֶךְ בְּקִידִים בְּכָל מְדִינוֹת מַלְכוּתוֹ וְיִקְבְּצוּ אֶת כָּל נַעֲרָה בְתוּלְה טוֹבֵת מֵרְאָה אֶל שׁוּשֵׁן הַבִּירָה אֶל בֵּית הַנְּשִׁים אֶל יַד הַגָּא סְרִיס הַמֶּלֶךְ שֹׁמֵר הַנְשִׁים וְנָתוֹן תַּמְרָקִיהָן. ד וְהַנַּעֵרָה אֲשֶׁר תִּיטֵב בְּעִינֵי הַמֶּלֶךְ תִּמְלֹךְּ

¹³Pas seulement au roi, Vachti fit honte... Comme nous le dirons dans la note prochaine, Memoukhane qui était en réalité Aman, proposa son verdict le premier. Le Midrach (Esther 1, 6) nous apprend au nom de Rabbi Yo'hanan que trois Amoraïm donnèrent la raison pour laquelle Aman proposa en premier son verdict. L'un dit que Vachti avait frappé Aman avec sa sandale. La preuve de cet Amora est dans ce verset "Pas seulement au roi, Vashti fit honte..."

L'un des ministres présent était Mémoukhane, qui était en réalité Aman. Lorsque Vashti refusa de se présenter, le roi rassembla ses ministres pour décréter sa peine. Aman fit remarquer que le fait que sa femme ne soit pas venue pouvait alors engendrer une honte aux yeux des autres rois. Comme nous verrons, Vashti va être mise à mort. Ici, Aman va créé une nouvelle loi qui dit que tous les décrets reposent sur l'avis du roi, c'est-à-dire qu'il pourra décréter ce qu'il veut sans passer par un comité. Aman à donc pensé grâce à cela dissuader le roi pour décréter l'extermination du peuple juif. Cependant, en faisant cela, Hachem pensa à tout autre chose. A cause de cette loi, Assuérus à la fin va décréter la pendaison d'Aman et ses fils sans passer par le comité.

¹⁵ Le roi Assuérus après avoir cuvé son vin a demandé à voir Vachti, mais ses serviteurs lui rappelèrent que la veille il avait ordonné la mise à mort de sa femme, avec l'accord des sept ministres. Lorsqu'il entendit cela il se leva et les tua tous sauf Aman. Il est rapporté dans le Pitshéguan Haktav que la Méguila utilisa le terme *Nigzar*, ce qu'il lui était décrété (à Vachti) pour nous dire que le roi n'était aucunement responsable de sa mort, mais Le seul et L'unique responsable était Hachem.

תַּחַת וַשְׁתִּי וַיִּיטַב הַדָּבָר בְּעֵינֵי הַמֶּלֶךְ וַיַּעֵשׁ כֵּן. ה אִישׁ יְהוּדִי°' הָיָה בשושן הבירה ושמו מרדכי בן יאיר בן שמעי בן קיש איש ימיני וֹאַשֶּׁר הָגְלָה מִירוּשָׁלַיִם עִם הַגּּלָה אֲשֶׁר הָגְלְתָה עִם יְכָנְיָה מֵלֶךְ יְהוּדָה אֲשֶׁר הֶגְּלָה נְבוּכַדְנָצֵר מֶלֶךְּ בָּבֶל זֹ וַיְהִי אֹמֵן אֶת הְדַּסְּה הִיאׁ אֶסְתֵּר בַּת דִּדוֹ כִּי אֵין לָה אָב וָאָם וְהַנַּעָרָה יְפַת תּאַר וְטוֹבַת מַרְאָה וּבְמוֹת אָבִיהָ וְאָמָה לְקָחָה מַרְדֶּכֵי לוֹ לְבַת ח וַיְהִי בְּהְשֶׁמַע דְבַר הַמֵּלְדְּ וְדָתוֹ וֹבְהַקָּבֵץ נְעָרוֹת רַבּוֹת אֶל שוּשַן הַבִּירָה אֵל יֵד הַגָּי וַתִּלְקַח אֶסְתֵּר אֵל בֵּית הַמֶּלֶךְ אֶל יַד הַגַי שמר הַנְשִׁים. ט וַתִּיטַב הַנַּעֲרָה בְעֵינָיו וַתְּשָּׂא ָחֶסֶד לְפָנָיו וַיְבַהֵל אֶת תַּמְרוּקֶיהָ וְאֶת מָנוֹתֶהָ לְתֵת לָהּ וְאֵת שֶבַע הַנְּעָרוֹת הָרְאַיוֹת לָתֶת לָה מְבֵּית הַמֶּלֶךְ וַיְשַׁנֶּהָ וְאֶת נַעַרוֹתֶיהָ לְטוֹב בית הַנַּשִׁים. י לא הִגִּידָה אֵסְתֵר אֵת עַמָּה וְאֵת מוֹלְדְתַהּ כִּי מַרְדָכִי צָנָה עָלֵיהָ אֲשֵׁר לֹא תַגִּיד .יא וֹבְכָל יוֹם וָיוֹם מְרְדֶכַי מִתְהַלֵּךְ לִפְנֵי חֲצֵר בִּית הַנַשִּים :לַדַעַת אָת שָלוֹם אָסְתָר וּמָה יָעַשָּה בָּה יב וּבְהַגִּיעַ תּר נערה ונערה לבוא אל המלך אחשורוש מקץ היות לה כדת הנשים שְׁנֵים עַשַּׁר חַדֵשׁ כִּי כֵּן יִמְלָאוּ יִמֵי מְרוּקִיהֵן :שְׁשָּה חַדַשִׁים בְּשֵּמוֹ הַמּר וששה חדשים בבשמים ובתמרוקי הנשים .יג ובזה הנערה באה אל הַמֶּלֶךְ אֶת כָּל אֲשֶׁר תּאמֶר יִנָתֶן לָה לָבוֹא עִמָּה מְבֵּית הַנְּשִׁים עַד בֵּית הַמֶּלֶךְ .יד בָּעֶרֶב הִיא בָאָה וּבַבּקֵר הִיא שָבַה אֵל בֵּית הַנַּשִים שֵנִי אל יַד שַעשנז סְרִיס הַמֶּלֶךְ שׁמֵר הַפִּילַגִּשִים :לֹא תָבוֹא עוֹד אֵל הַמֶּלֶךְ כִּי אָם חָפֵץ בָּה הַמֶּלֶךְ וְנִקְרָאָה בְשֵׁם .טו וּבְהַגִּיעַ תּר אֶסְתֵּר בַּת אֲבִיחַיִל דד מָרדֶכִי אֲשֶׁר לָקַח לוֹ לְבַת לָבוֹא אֵל הַמֶּלֶךְ לֹא בִקשָׁה דָבָר כִּי אִם אָת אְשֶּׁר יאֹמֶר הַגֹּי סְרִיס הַמֶּלֶךְ שמֶר הַנְּשִׁים וַתְּהִי אֶׁסְתֵּר נִשֵּאֹת חֵן בְּעֵינֵי כָּל ראֶיהָ^{זו} טז וַתִּלְקַח אֶסְתֵּר אֶל הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹש אֶל בֵּית

Nos Sages nous apprennent qu'à l'époque du Roi David, un homme de la tribu de Binyamin nommé Chim'i ben Guéra, maudit David de cinq malédictions. La Torah nous dit qu'un homme maudissant un roi d'Israël est passible de mort. Mais le Roi David dit la chose suivante: "Hayom lo yamout Ich mi-Israel", "aujourd'hui ne mourra pas un homme d'Israël". Le Roi David à ce moment là, avait vu par prophétie Mordéhaï Hayéhoudi serait l'un des descendants de Chim'i ben Guéra. Lorsque la Méguila nous apprend qu'il y avait "un juif", il s'agit du même homme auquel fait référence le roi David : Mordehaï. Le commentaire 'Atereth Zaav de Maran Harav Ovadia Yossef zetsouka'l nous apprend que Chim'i eut un fils d'une telle grandeur grâce au mérite de son épouse. Lorsque Tsadok et Eviatar fuirent Avchalom, ils aperçurent la porte de la maison de Chim'i entrouverte. Ils entrèrent, et la femme de Chim'i les cacha dans le puits. Elle boucha l'ouverture du puits et ôta le foulard qui cachait ses cheveux. Lorsqu'Avchalom entra dans la maison et vit cette femme, cheveux découverts, il se dit qu'il était improbable de les trouver ici. Ainsi, Tsadok et Eviatar furent sauvés. Hachem décréta alors que par le mérite de cette femme ayant sauvé deux Tsadikim, sa descendance comptera deux Tsadikim qui sauveront le peuple juif : Mordehaï et Esther.

17 Il est enseigné dans le traité Méguila (13a) qu'Esther était belle aux yeux de tous. En effet Hachem accomplit un miracle et la fit ressembler aux femmes de tous les peuples. Le Bén Yéhoyad'a s'interroge sur la raison de ce miracle. Le gaon Biniane Ariel répond de la manière suivante : comme nous l'avons dit plus haut, lors du festin qu'organisa Ahachvéroch, après s'être saoulés, les convives débattirent avec le roi au sujet des femmes les plus belles. Certains annoncèrent que les femmes perses étaient les plus belles etc. Jusqu'au point où le roi voulut prouver que son épouse dépassait de loin toutes les autres femmes en demandant à cette dernière de se présenter aux yeux de tous. Concernant Esther, Hachem accomplit le miracle qu'elle plaise aux yeux de tous afin de ne pas en arriver à ce que le roi lui demande de s'exhiber à la cour.

מַלְכוּתוֹ בַּחֶדֶשׁ הָעֲשִׁירִי הוּא חֶדֶשׁ טָבֵת בְּשְׁנַת שֶׁבַע לְמַלְכוּתוֹ .יז

וַיְּאֱהַב הַמֶּלֶךְ אֶת אֶסְתֵּר מִכָּל הַנְּשִׁים וַתִּשָּׁא חַן וְחֶסֶד לְפָנָיו מִכָּל

הַבְּתוּלוֹת וַיָּשֶׁם כֶּתֶר מִלְכוּת בְּראשָׁה וַיִּמְלִיכֶּהְ תַּחַת וַשְׁתִּי .יח וַיַּעֲשׁ

הַמְּלֶךְ מִשְׁתָּה גְּדוֹל לְכָל שָׁרִיוֹ וַעֲבְדִיוֹ אֵת מִשְׁתָּה אֶסְתֵּר וַהְנָּחְה מְנֶקְרְבִי ישֵׁב בְּשַׁעַר הַמָּלֶךְ כִּי אִין אֶסְתֵּר מַנְּדֶר מוֹלְדְתָּה וְאָת עְמָה כַּאֲשָׁר הַהָּלֶךְ צִיּהִילוֹת שָנִית

בְּאֲשָׁר צִיָּה אָתוֹ. כֹא בִּיְמִים הָהֵם וּמְרְדֵּכִי יוֹשֵׁב בְּשַׁעַר הַמֶּלֶךְ קַצְּף בְּגְתְן

בְּאָמְנָה אִתוֹ. כֹא בִּיְמִים הָהֵם וּמְרְדֵּכִי יוֹשֵׁב בְּשַער הַמֶּלֶךְ קַצְּף בְּגְתְן

בְּאָשְׁר הַמְּלֶךְ הַשְׁלִּי חָבְּבָּלְ מִשְׁתְרִי הַפַּף וַיְבְּקשׁוּ לִשְׁלֹח יָד בַּמֶּלְּ

בְּחָשְׁורשׁ כִב וַיִּנְדֵע הַדְּבָר לְמְרְדֵּכִי וַיִּגֵּד לְאֶסְתֵּר הַמַּלְּה וְתִּאמֶר לַמְרְדֵּכִי וַיִּבּר וְיִמְצֵא וַיִּתְלוּ שְׁנִיהם מְלְדֶּכִי וַנִּגֹּד לְאֶסְתֵּר הַמֵּלְּה בְּשֵׁב מְרְדֶּכִי וַנִּגְּד לְמָרְדָּכִי וַיִּגָּד לְאֶסְתֵּר הַמַּלְּה בְּשֵׁב מְרְדָּכִי וַיִּבּקשׁ הַדְּבָר וַיִּמְצֵא וַיִּתְלוּ שְׁנִיהם לְבְּיב לְבִּבְּי לִּמִר בְּבָּטְ הַנְּבְּי וַמְבְּרָב יִנִינִב בְּטְבְּר הַבְּבְי הַנְּבְי וֹמְבְּבְּי הַבְּחָת לְבְּבִי וַנִּבְּב וַשְּבְּעוֹ הַבְּבְּעָר הְבָּר וַיִּבְּעֵב בְּטְבְּר הָבְּיִים מִּלְדְּבְי הַנְּבְי וַנִּבְּבְי וַיִּבְּב וַיִּבְּב וַיִּבְב בְּטֵבְר הַבְּבְיר וַהְּבָּב וֹיִבְּב הְבָּב הְבָּר הַבְּיב הַבְּיב לְנִיי הַנְּב לְּבִי הַבְּבְי הַנְבְיר וַיִּבְּב בְּטְבְּי הַבְּיב הַבְּיִם הַבְּיִב בְּבְּים בּּבְיי הַבְּיִי הָּבְּי וְנִבּי בְּבְּים בְּבְּבְי הַנְּבְּי הַנְּב בְּבְּם בְּבְּבְי הַבְּיִב הְבָּבְי הַבְּבְּעֵר הַבְּיבְּב בְּבְּבְּב הְיִבְּב בְּבְּבָּי הַנְיִי בְּבְּב בְּבְּיבְי הַבְּבְי הַבְּבְּים בְּעִבְּיוֹ בְּבְּיוֹי מְבְּבְּיוֹי בְּבְּיוֹי מִבְּיוּבְּיִים בְּבְּיִים בְּבְּיִים בְּבְּיִייו בְּבְּיִיוּי בְּבְּיִיי מִבְּילְיוּת בְּבְּעִים בְּבְשְׁבְּיוֹי בְּבְּיִים בְּבְיבְּיוּי מְבְּיִים בְּבְּבְּעִים בְּבְּבְיוּי בְּבְּיוֹי בְּבְיוּית בְּיִבְּיִיבְיוּי מְבְּיוּית בְּבְיוּיִית בְּבְיוּיִבְיוּים ב

פרקג - Chapitre 3

Dans ce Chapitre Aman revient dans l'histoire en nous apprenant que le roi va le faire monter de grade en le faisant siéger plus haut que les autres ministres. C'est ainsi que chacun se verra se prosterner devant lui sauf le grand de la génération Mordehaï. Alors voyant cela Aman n'acceptera pas cet affront et demandera alors l'extermination du peuple Juif.

א אַחַר הַדְּבָרִים הָאֵלֶה גַּדַל הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ אֶת הְּמָן ¹⁸ בֶּן הַמְּדְתָּא הָאָגִי וַיְנַשְּׁאֵהוּ וַיִּשְּׁם אֶת כִּסְאוֹ מֵעל כָּל הַשְּׁרִים אֲשֶׁר אִתוֹ. בּ וְכָל עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ אֲשִׁר הַמֶּלֶךְ כֹּרְעִים וּמִשְׁתַּחוִים לְהָבֶּוְ כִּי כַן צִּוָה לוֹ הַמֶּלֶךְ וּמְרְדֵּכִי לֹא יִכְרָע וְלֹא יִשְׁתַחְוֶה. ג וַיֹּאמְרוּ עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ וְלָא יִשְׁתַחְוֶה. ג וַיֹּאמְרוּ עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ אֲשָׁר בְּשֵער הַמֶּלֶךְ לְמְרְדֵּכִי מִדּוּע אֲתָה עוֹבֵר אֵת מִצְוֹת הַמֶּלֶךְ. ד וַיְהִי בְּאמרם כְּאָמְרָם יִיצִּיִידוּ לְהָמָן בּיוֹם וְיוֹם וְיוֹם וְיוֹם וְלֹא שָׁמַע אֲלֵיהֶם וַיַּצִּידוּ לְהָמָן

¹⁸ Le Roi va ériger Aman plus haut que tous les autres ministres et à partir de ce moment là, le décret d'Aman va être très proche. Le Rav Ovadia Yossef zatsouka'l rapporte la parabole suivante dans son commentaire sur la Méguila : un homme possédait un âne, une jument et une truie. Cet homme donnait une part de nourriture bien plus importante à sa truie qu'à son âne et à sa jument. La jument dit alors un jour à l'âne : nous qui travaillons toute la journée, notre maitre nous donne une part de nourriture limitée, alors que la truie qui ne travaille pas, reçoit une part bien plus importante! L'âne dit alors à la jument : sois patiente et tu vas voir ce qui va arriver à la truie. Après quelques jours, le maître vint avec un boucher, lequel tua la truie et en donna un bon prix. Il en est de même avec Aman. Les autres ministres étaient des hommes siégeant au royaume grâce à leurs familles respectables, alors qu'Aman était, avant ces évènements, un simple coiffeur. Les commentateurs nous disent que lorsqu'il est écrit "Hamélékh" dans la Méguila, il est question d'Hachem Lui-même. Et bien, Aujourd'hui, Hachem (Le Roi) lui donne une place bien plus importante que les autres ministres afin que sa chute soit vertigineuse.

19 Les serviteurs du roi questionnèrent Mordehaï sur la raison pour laquelle il ne se prosternait jamais devant Aman. Et ainsi, chaque jour ils lui demandèrent (באמרם) et cela, sans qu'il n'en vienne un seul jour à se prosterner. Il est rapporté dans le Midrach que les serviteurs lui demandèrent : pourquoi ne te prosterne-tu pas, n'est ce pas ainsi que ton ancêtre Ya'akov, ainsi que ses enfants et ses deux servantes agirent devant Essav ? Et Mordehaï de leur répondre qu'à cette même époque, Benyamin (donc lui-même, puisque Mordéhaï est issu de cette tribu), n'était pas encore né. Le nombre de fois où la

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

לָרָאוֹת הֵיַעַמְדוּ דָּבָרֵי מָרְדֶּכַי כִּי הָגִּיד לָהֶם אֲשֶׁר הוּא יְהוּדִי. ה וַיַּרָא הַמון כִּי אֵין מַרדַכִי כֹּרַעַ וֹמְשָׁתַּחֵוָה לוֹ וַיִּמְלֵא הַמַן חֵמָה. ו וַיִּבֵז בְּעִינִיו לְשְׁלֹחַ יָד בְּמֶרְדֶּכֵי לְבַדּוֹ כִּי הִגִּידוּ לוֹ אֶת עַם מֶרְדֶּכִי וַיְבַקֵּשׁ <mark>הָמֶן</mark> להשמיד את כל היהודים אשר בכל מלכות אחשורוש עם מרדכי. ז בַּחֹדֶשׁ הָרִאשוֹן הוּא חֹדֶשׁ נִיסָן בִּשְׁנַת שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה לַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ הפיל פור הוא הגורל לפני המן מיום ליום ומחדש לחדש שנים עשר הוא חדש אַדָר. ח וַיֹּאמֶר הַמָּן לַמֵּלֶךְ אַחַשְׁוֵרוֹשׁ יֵשְׁנוֹ עַם אַחָד מְפַזָּר וּמְפַּרֶד בֵּין הָעַמִּים בָּכֹל מְדִינוֹת מַלְכוּתֶדְ וְדָתֵיהֶם שׁנוֹת מִכָּל עָם וְאֵת דָתֵי הַמֵּלֶךְ אֵינָם עשִים וַלַמֶּלֶךְ אֵין שׁוָה לְהַנִּיחָם. ט אָם עַל הַמֶּלֶךְ טוב יַכַּתֶב לְאַבָּדָם וַעֲשֶׁרָת אֶלַפִּים כַּכַּר כֵּסֵף 20 אָשָׁקוֹל עַל יִדִי עשיי הַמְּלָאכָה לְהָבִיא אֶל גִּנְזֵי הַמֶּלֶךְ. י וַיָּסַר הַמֶּלֶךְ אֶת טַבַּעתוֹ מֵעַל יְדוֹ וַיִּתְנָה לְהַמֶּן בֵּן הַמְּדָתָא הָאַגָּגִי צֹרֵר הַיִּהוּדִים. יא וַיֹּאמֵר הַמְּלֶךְ לְהַמַן הַכֶּסֶף נָתוּן לָדְ וִהָעָם לַעֲשׁוֹת בּוֹ כַּטוֹב בְּעֵינֵיךְ. יב וַיִּקְרְאוּ ספְרֵי הַמֶּלֶךְ בחדש הראשון בשלושה עשר יום בו ויכתב ככל אשר צוה המן אל אַחַשְּדַרְפָּנֵי הַמֶּלֶךְ וְאֵל הַפַּחוֹת אֲשֵׁר עַל מְדִינָה וִמְדִינָה וְאֵל שָׁרֵי עַם וָעָם מְדִינָה וּמְדִינָה כִּכְתָבָה וְעַם וָעָם כִּלְשׁוֹנוֹ בְּשֵׁם הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרשׁ נִכְתָב וְנֵחְתָם בְּטַבַּעַת הַמֶּלֶךְ. יג וְנִשְׁלוֹחַ סְפָרִים בְּיַד הָרְצִים אֶל כָּל מדינות הַמֶּלֶךְ לְהַשְּמִיד לְהַרֹג וּלְאַבֶּד אֵת כָּל הַיָּהוּדִים מְנַּעַר וְעַד זָקֵן טף ונשים ביום אחד בשלושה עשר לחדש שנים עשר הוא חדש אַדָר וֹשְלָלֶם לָבוֹז. יד פַּתשׁגוֹ הַכְּתָב לְהִנָתוֹ דָת בְּכָל מְדִינָה וּמְדִינָה גַּלוּי לְכָל הַעַמִּים לְהִיוֹת עַתְדִים לַיּוֹם הַזֵּה. טו הַרַצִים יַצְאוּ דְחוּפִים בָּדְבַר הַמֶּלֶךְ וְהַדָּת נִתְּנָה בְּשׁוּשֵׁן הַבִּירָה וְהַמֶּלֶךְ וְ<mark>הָמָן</mark> יָשְבוּ לְשִׁתּוֹת והעיר שושן נבוכה.

פרק ד - Chapitre 4 - פרק

Ayant un haut rang Aman se permit d'amadouer le roi afin qu'il lui donne le feu vert pour exterminer le peuple juif. Lorsque Mordehaï sut cela il déchira ses vêtements et dit à Esther de faire quelque chose pour sauver le peuple Juifs. Elle demanda alors à Mordehaï de rassembler tous les Juif de Suse pour un jeûne général de trois jours pour

famille se prosterna face à Essav s'évalue à 1 fois multipliée par 11 (enfants) + 7 (nombre de fois que se prosterna Yaakov) + 2 (les servantes) = 20. C'est ainsi pour faire référence à cela que nous devons lire le mot באמרם en בַּאַמְרֶם, avec la lettre Kaf (égale à 20).

Après avoir appris à Assuérus qu'un peuple séparé et dispersé désobéissait aux ordres du roi, Aman lui demande la somme de 10000 Kikar d'argent afin de payer les soldats qui tueront chaque homme du peuple Juif. Les Tossafoth dans le traité Méguila (16a) expliquent qu'il s'agit en réalité de la somme exacte du demi-chekel que chaque homme juif devait donner à partir de l'âge de 20 ans. Si on fait le calcul, le nombre de Bné Israël sortant d'Egypte était de 600 000 hommes âgès de 20 ans et plus. Le Ba'h explique alors que la vie d'un homme est en moyenne de 70 ans, et en soustrayant 20 ans, pendant lesquels on ne devait pas donner le demi-chekel cela donne un total de 50 ans. Selon ce compte, le peuple d'Israël, après être sorti d'Egypte, donna 1/2 shekel multiplié par 50 = 25 chekel multiplié par 600 000 = 15 millions chekel. Un Kikar d'argent valant 1500 chekel, la somme de 10000 Kikar d'argent correspond bien à la somme de 15 millions Le traité Méguila (13b), nous enseigne qu'Hachem fit en sorte que ce demi-chekel soit donné par le peuple Juif avant le décret d'Aman afin de donner du mérite au peuple. Comme il est dit, "le 1er Adar on faisait entendre dans les rues la Mitsva de donner le demi-chekel, afin de ne pas oublier. Et comme nous le savons, le décret fut promulgué le 14 Adar.

qu'Hachem la fasse réussir dans ce qu'elle entreprendrait contre Aman et pour la survie du peuple Juif.

א וּמְרְדֵּכִי יָדַע אֶת כָּל אֲשֶׁר נַעֲשָׂה וַיִּקְרַע מְרְדֵּכִי אֶת בְּגָדָיו וַיִּלְבַּשׁ שַׂק וָאֵפֶר וַיַּצֵא בְּתוֹךְ הָעִיר וַיִּזְעַק זְעָקָה גְדוֹלָה וִּמָרָה. ב וַיָּבוֹא עַד לְפְנֵי שַעַר הַמֶּלֶךְ כִּי אֵין לָבוֹא אֶל שַעַר הַמֶּלֶךְ בִּלְבוֹשׁ שָׁק. ג וּבְכָל מְדִינָה וּמְדִינָה מְקוֹם אֲשֶׁר דְבַר הַמֶּלֶךְ וְדָתוֹ מַגִּיעַ אֲבֶל נָדוֹל לַיְהוּדִים וְצוֹם וֹבְכִי וֹמְסְפֵּד שַׂק וָאֵפֶּר יֻצֵע לָרַבִּים. ד ותבואינה וַתְּבוֹאנָה נַעֲרוֹת אֶסְתֵּר וְסַרִיסֵיהַ וַיַגִּידוּ לָה וַתְּתְחַלְחַל הַמַּלְכָּה מְאֹד וַתְשָׁלַח בְּגָדִים לְהַלְבִּישׁ אֶת מָרְדֶּכַי וּלְהָסִיר שַׁקוֹ מֵעָלָיו וְלֹא קְבֵּל. ה וַתִּקְרָא אֶסְתֵּר לַהַתָּדְ מִסְּרִיסִי הַמֶּלֶךְ אֲשֶׁר הֶעֱמִיד לְפָנֶיהָ וַתְּצֵוָהוּ עַל מְרְדֶּכָי לְדַעַת מַה זָה וְעַל מַה זָה. וֹ וַיַּצֵא הַתֶּךְ אֵל מַרְדָּכִי אֵל רְחוֹב הַעִיר אֲשׁר לְפְנֵי שַעַר הַפֶּלֶךְ. ז וַיַּגָּד לוֹ מָרְדֶּכַי אֵת כָּל אֲשֶׁר קָרָהוּ וְאֵת פָּרָשַׁת הַכֶּסֶף אַשֶּׁר אַמֶּר הַמָּן לְשָׁקוֹל עַל גָנְזֵי הַמֶּלֶךְ ביהודיים בַּיִּהוּדִים לְאַבָּדָם. ח וְאֶת פַּתְשֶׁגֶן כְּתָב הַדָּת אֲשֶׁר נִתַן בְּשׁוּשָׁן לְהַשְּמִידָם נָתַן לוֹ לְהַרְאוֹת את אסתר ולהגיד לה ולצוות עליה לבוא אל המלך להתחנן לו וּלְבַקֵּשׁ מִלְפָנָיו עַל עַמָּה. ט וַיָּבוֹא הֲתָדְּ וַיַּגֵּד לְאֶסְתֵּר אֵת דְּבְרֵי מָרְדֶּכָי. י וַתֹּאמֶר אֶסְׁתֵּר לַהְתָּדְּ וַתְּצֵּוָהוּ אֶל מְרְדְּכִי. יֹא כָּל עַבְדִי הַמֶּלֶּדְּ וְעַם מְדִינוֹת הַמֶּלֶּדְ יִדְעִים אֲשֶׁר כָּל אִישׁ וְאִשָּׁה אֲשֶׁר יָבוֹא אֶל הַמֶּלֶדְ אֶל הָחַצֵּר הַפָּנִימִית אֲשֶׁר לֹא יָקָרָא אֲחַת דָתוֹ לְהָמִית לְבַד מֵאֲשֶׁר יוֹשִיט לו הַמֶּלֶךְ אָת שַרבִיט הַזָּהָב וְחַיָה וַאַנִי לֹא נִקְרָאתִי לְבוֹא אֵל הַמֶּלֶךְ זָה שְׁלוֹשִׁים יוֹם. יֹב וַיַּגִּידוֹ לְמִרְדְּכִי אֵת דְּבְרֵי אֶסְתֵּר. יג וַיֹּאמֶר מֶרְדְּכֵי לְהָשִׁיב אֶל אֶסְתֵּר אַל תְדַמִּי בְנַפְשֵׁךְ לְהִמְּלֵט בֵּית הַמֶּלֶךְ מִכָּל הַיָּהוּדִים. יד כִּי אָם הַחַרָשׁ תַּחַרִישִׁי בַּעֵת הַזֹּאת רָוַח וְהַצְּלָה יַעְמוֹד לְיָהוּדִים מִפֶּקוֹם אַחֶר וְאָתְּ וֹבִית אָבִיךְּ תֹאבֵדוּ וֹמִי יוֹדֵע אָם לְעֵת כָּזֹאת הָגַעַתְּ לַמַּלְכוּת^{וֹי}. טו וַתִּאמֶר אֶסְתֵּר לְהָשִׁיב אֶל מְרְדֵּכִי. טו לֵדְּ כְּנוֹס אֶת כָּל הַיְהוּדִים הַנִּמְצְאִים בְּשׁוּשָׁן וְצוֹמוּ עָלַי וְאֵל תֹאכְלוּ וְאֵל תִשְׁתוּ שָׁלשֵׁת יָמִים לַיִּלָה וָיוֹם גַם אֲנִי וְנַעֲרֹתֵי אָצוּם כֵּן וּבְכֵן אָבוֹא אֶל הַמֶּלֶךְ אֲשֶׁר לֹא כַדָּת וְכַאֲשֶׁר אָבַדְתִּי אָבַדְתִּי. יז וַיַּצְבֹר מְרְדֶּכִי וַיַעשׁ כָּכֹל אַשֶּׁר צְוְתָה עַלֵיו אָסְתָּר.

פרק ה - 6 Chapitre

Après trois jours de jeûne Esther va se présenter au roi et celui ci va lui tendre son sceptre. Esther va alors demander au roi et à Aman d'être présents pour les deux festins qu'elle fera en leurs honneurs. Après le premier festin Aman tout réjouit de l'honneur que la reine lui avait fait et sachant qu'il était aussi convié au deuxième festin il rentra chez lui. Sur le chemin il partit voir Mordehai. Mais celui ci ne se levant pas devant lui une haine le rongea et tout l'honneur qu'on lui avait fait juste avant n'était rien à ses yeux devant l'acte irrespectueux de Mordehai. Sa femme lui proposa alors de construire une poutre de 50 Ama de haut pour le pendre.

א וַיָהִי בַּיוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַתִּלְבַּשׁ אֶסְתֵּר מַלְכוּת וַתַּעֲמֹד בַּחָצַר בֵּית הַמֶּלֶךְ הַפְּנִימִית נֹכַח בֵּית הַמֶּלֶךְ וְהַמֶּלֶךְ יוֹשֵׁב עַל כְּסֵא מַלְכוּתוֹ בְּבֵית הַמַּלְכוּת נַכַח פֶּתַח הַבָּיִת. ב וַיְהִי כִרְאוֹת הַמֶּלֶךְ אֶת אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה

²¹ Hachem demanda au roi Chaoul d'effacer complètement le souvenir d'Amalek de la terre. Cependant, Chaoul garda un homme du nom de Aguagui, duquel descendit Aman. Le Maharcha nous apprend alors, que si Chaoul avait entièrement accompli ce que lui avait demandé Hachem, Aman n'aurait pas existé. Esther est issue de la tribu de Chaoul. Mordehaï lui dit alors, qu'elle était venue au monde pour réparer ce qu'avait fait son aieul, Chaoul, et ainsi détruire les restes d'Amalek. Si elle n'agissait pas maintenant, en mettant Aman hors d'état de nuire et parvenir ainsi à sauver le peuple Juif, il n'y aurait pas d'autres occasions. Ainsi est-il commenté dans le Atereth Zaav au nom du 'Hayé 'Olam.

TO CONTRACT THE TAXABLE PROPERTY OF THE PROPER

עֹמֶדֶת בֶּחָצֵר נָשְׂאָה חֵן בְּעֵינָיו וַיּוֹשֵׁט הַמֵּלֵךְ לְאֵסְתֵּר אָת שַׁרביט הַזָּהָב אַשֶּׁר בִּיָדוֹ וַתְּקָרַב אֶסְתֵּר וַתְגַע בָּראשׁ הַשַּׁרְבִיט. ג וַיֹּאמֶר לַה הַמֶּלֶךְ מֵה לָךְּ אֶסְתֵּר הַמַּלְּכָּה וּמַה בַּקָּשְׁתֵךְּ עֵד חְצִי הַמַּלְכוּת וְיִנְּתֵן לָךְ ²² ד וַתּאמֶר אֶסְתֵּר אָס עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וְהָמָן הַיּוֹם אֶל הַמִּשְׁתֶה אֲשֶׁר עָשִׁיתִי לוֹ. ה וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ מַהֲרוּ אֶת הָמָן לַצְשׁוֹת אֶת דבר אסתר ויבא המלך והמן אל המשתה אשר עשתה אסתר. ו וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶדְּ לְאֶסְתֵּר בְּמִשְׁתֵּה הַיַּיִן מַה שְאֵלֶתִדְּ וְיִנָּתֵן לְדְּ וּמַה בַּקָשָׁתִּדְּ עַד חֲצִי הַמַּלְכוּת וְתֵעָש. ז וַתַּעַן אֶסְתֵּר וַתֹּאמֵר שְאֵלְתִי וּבַקָּשָׁתִי. ח אָם מָצָאתִי חֵן בְּעֵינֵי הַמֶּלֶךְ וְאָם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב לְתֵת אֶת ִשְׁאֵלֶתִי וְלַעֲשׁוֹת ֹאֶת בַּקְּשָׁתִי יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וְ<mark>הָמַן</mark> אֶל הַמִּשְׁתֶּה אֲשֶׁר אֶצֶשֶׁה לָהֶם וִמָּחָר אֶצֶשֶּה כִּדְבַר הַמֶּלֶךְ²². ט וַיִּצֵא <mark>הָמְן</mark> בִּיוֹם הַהוֹא שָׁמֵחַ וְטוֹב לֵב וְכִרְאוֹת הָמָן אֶת מָרְדֶּכַי בְּשַעַר הַמֶּלֶךְ וְלֹא קָם וְלֹא זָע מְמֶנוּ וַיִּמֶּלֵא הָמָן עַל מְרְדֶּכַי חֵמָה. י וַיִּתְאַפַּק <mark>הָמָן</mark> וַיָּבוֹא אֶל בֵּיתוֹ וַיִּשְׁלַח וַיָּבֵא אֶת אהֲבָיוֹ וְאֶת זֶרֶשׁ אִשְׁתּוֹ. יא וַיְסַפֵּר לָהֶם הָמָן אֶת כָּבוֹד עָשָׁרוֹ וַרֹב בָּנָיו וָאָת כָּל אֲשֶׁר גִּדְלוֹ הַמֶּלֶךְ וְאָת אֲשֶׁר נִשְּׁאוֹ עַל הַשַּׂרִים וְעַבְדֵי הַמֶּלֶךְ. יב וַיֹּאמֶר הַמָּן אַף לֹא הֶבִיאָה אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה עם הַמַּלַדְ אֵל הַמְשָׁתָה אָשֶׁר עָשֶׁתָה כִּי אָם אוֹתִי וגם למחר אני קרוא לָהּ עִם הַמֶּלֶךְ. יג וְכָל זֶה אֵינָנוּ שׁוֶה לִי בְּכָל עֵת אֲשֶׁר אַנִי רֹאֵה אֶת מֶרְדֶּכֵי הַיְּהוּדִי יוֹשֵב בְּשַעַר הַמֶּלֶךְ. יד וַתּאמֶר לוֹ זֶרֶשׁ אִשְׁתּוֹ וְכָל אהביו יעשו עץ גַבה חַמשִים אַמַה ובבקר אַמר לְמֵלֶךְ וִיתְלוּ אַת מָרְדֶּכִי עָלָיו וּבֹא עִם הַמֶּלֶךְ אֵל הַמְּשָׁתֶּה שָּמֵח וַיִּיטֵב הַדָּבָר לְפְנֵי הָמֶן ויעש העץ.

פרק ו - Chapitre 6

Après le festin d'Esther, le roi Assuérus était perturbé dans son sommeil. Il demanda à ce qu'on lui lise le livre des souvenirs et s'aperçut que c'est Mordehaï qui le sauva des mains de Bigtan et Téresh, les deux eunuques du roi qui avaient fomenté un complot pour assassiner le roi. A ce même moment, on fit savoir au roi qu'Aman était dans le palais. En effet, ce dernier voulait présenter au roi sa requête et son désir de pendre Mordehaï. Ainsi, le roi demanda à Aman son avis sur le "sort" réservé à une personne chère aux yeux du roi. S'imaginant que le roi ne pouvait parler que de lui, Aman lui proposa de revêtir cet homme d'habits royaux, de lui faire monter le cheval royal mais aussi de publier et d'annoncer dans les rues de la

Il est rapporté dans le Midrach que lorsque le roi vit Esther il s'énerva, car elle était entrée sans permission. Dans le traité Méguila il est dit qu'à ce moment-même, trois anges se présentèrent car lorsqu'elle vit la colère du roi, une crainte l'étreignit et sans l'aide des anges, elle serait morte de peur. Chacun des anges présents avait un but : un lui permit de surmonter sa peur et l'aida à relever son cou. L'autre la rendit encore plus belle que ce qu'elle était déjà. Et le dernier rallongea le sceptre du roi jusqu'à elle. Esther pria Hachem qu'Il lui accorde la réussite dans son entreprise et lorsque le roi lui demanda ce qu'elle voulait, elle lui répondit : יָבוֹא הַמֶּלֶךְ וָהָמֶן הַיּוֹם, que le roi et Aman viennent aujourd'hui au festin, les premières lettres de ces quatre mots forment le nom d'Hachem.

Alors qu'Esther offre ce festin afin de demander au roi d'annuler les décrets, elle demande à ce que le roi revienne le lendemain avec Aman pour un autre festin. La raison à cela est rapportée par Rabbénou Avraham ben Ezra: Esther entendit un signe du ciel, qu'un miracle se produirait, sans cela, elle ne formulerait pas sa demande. Comme nous le verrons par la suite, la veille du second festin une série d'épisodes miraculeux va donner la force à

Esther d'accomplir son destin.

ville: "Ainsi le roi ait envers celui qui lui est cher". Sans le savoir, Aman donna de l'honneur à son pire ennemi : Mordehaï.

יא וַיָּקֶח הָמֶן אֶת הַלְּבוּשׁ וְאֶת הַסּוּס וַיַּלְבֵּשׁ אֶת מְרְדֶּכִי וַיַּרְכִּיבָהוּ בְּרְחוֹב הָעִיר וַיְּקְרָא לְבָנִיו כָּכָה יֵעָשֶׁה לְאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקְרוֹ. יב וַיָּשֶׁב מְרְדֶּכִי אֶל שׁעַר הַמֶּלֶךְ וְהַמֶּן נְדְחַף אֶל בֵּיתוֹ אָבֶל וַחָפוּי רֹאשׁ. יג וַיְּסְבֵּר הָמֵן לְזֶרֶשׁ אִשְׁתוֹ וּלְכָל אֹהָבִיו אֵת כָּל אֲשֶׁר קַרָהוּ וַיֹּאמְרוּ לוֹ יג וְיִסְבֵּר אָשְׁר מִרְדֵּכִי אֲשֶׁר הַחָלוֹתְ לְנְפֹּל חָכָמִיו וְזֶרֶשׁ אִשְׁתוֹ אִם מִזֶּרַע הַיְּהוּדִים מְרְדֵּכִי אֲשֶׁר הַחִלוֹתְ לְנְפֹּל לְּבָּנִיוֹ לֹא תוּכַל לוֹ כִּי נְפוֹל תִּפוֹל לְפָנְיוֹ. יד עוֹדְם מְדַבְּרִים עִמוֹ וְסְרִיסִי הַמֶּלֶךְ הָנִּיעוּ וַיַּבְהַלוּ לְהָבִיא אֶת הָמָן אֶל הַמִּשְׁתָּה אֲשֶׁר עֲשֹׁתָה אָסֶתָר.

Chapitre 7 - 1 erg

La fin d'Aman est enfin arrivée. A son deuxième festin Esther va dévoiler au roi ce qu'elle a sur le cœur. Dévoilant enfin sa religion elle va dire au roi que le royaume avait la volonté d'exterminer son peuple le peuple Juif. La colère

²⁴Le Midrach *Talpioth* se demande pour quelle raison il est écrit בְּנְתָנָא נְתֶּבֶא *Bigtana véTirech (et Tiréch)* alors que leurs véritables noms étaient בְּנְתָן נְתֶרֵש *Bigtan et Téréch.* Il répond en disant que les scribes qui rédigèrent ce qu'avait fait Mordehaï pour le roi n'étaient autre que les fils d'Aman. Ces derniers, ne souahaitant pas que Mordehaï ait du mérite aux yeux du roi écrivirent בְּנְתָן אוֹ תֶּבֶשׁ, *Bigtan ou Tirech*, c'est-à-dire que dans le doute de savoir lequel des deux voulait réellement tuer le roi, il les tua tous deux. Il ne s'agissait donc pas d'un mérite complet car un doute subsistait.

²⁵ Après avoir entendu à la lecture du livre des souvenirs qu'il avait une dette envers Mordehaï, le roi le fit vêtir par Aman même d'habits royaux et le fit monter sur le cheval royal aux yeux de tous, tiré par Aman. Comme nous le savons, le roi aussi haïssait le peuple Juif. Quelle mouche l'a donc alors piqué d'accorder un tel honneur à Mordehaï? Le *Me'am Lo'ez* répond en disant que la haine du roi était le fruit d'une connaissance astrologique, annonçant que, plus tard un juif prendrait sa place. Ce qu'il ne savait pas, c'est que ce Juif n'était ni plus ni moins que son fils Dariavech, enfanté par Esther. En agissant ainsi à l'égard de Mordehaï, le roi pensait accomplir cette prophétie vue dans les astres en faisant en sorte que Mordehai prenne soit disant la place du roi en revêtant ses habits et en chevauchant son cheval.

THE REPRESENTATION OF THE PROPERTY OF THE PROP

que va avoir le roi par ses paroles va mettre fin à la vie d'Aman.

א וַיַּבֹא הַמֵּלֶךְ וְהַמָּן לִשְׁתּוֹת עם אָסְתֵּר הַמַּלְכָּה. ב וַיֹּאמֵר הַמֵּלֶךְ לָאֶסְתֵּר גַּם בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי בְּמִשְׁתֵּה הַיַּיִן מַה שְׁאֵלְתֵךְ אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וְתִנָּתֵן לָךְ וּמַה בַּקָשָׁתֵךְ עַד חֲצִי הַמַּלְכוּת וְתַעָשׁ. ג וַתַּעַן אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וַתּאמֵר אָם מְצָאתִי חֵן בְּעֵינֶיךְּ הַמֶּלֶךְּ וְאָם עַל הַמֶּלֶךְּ טוֹב תִּנָתֶן לִי נַבְּשִׁי בִּשְׁאֵלֶתִי וְעַמִּי בְּבַקָּשָׁתְי. ד כִּי נִמְכּרְנוּ אֲנִי וְעַמִי לָהַשְּׁמִיד לַהַרוֹג וּלְאַבֵּד וְאִלּוּ לַעֲבָדִים וְלִשְּׁפָחוֹת נִמְכַּרְנוּ הֶחֱרַשְׁתִּי כִּי אַין הַצָּרָ שׁוֶה בְּנֵזֶק הַמֶּלֶךְ. ה וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ וַיֹּאמֶר לְאֶסְתֵּר הַמַלְכָּה 26 מִי הוּא זָה וְאֵי זָה הוּא אֲשֶׁר מְלָאוֹ לְבּוֹ לַעֲשׁוֹת כֵּן. ו ותאמר אֶסְתֵּר אִישׁ צַר וְאוֹיֵב הָמָן הָרָע הַזֶּה וְהָמָן נִבְעת מִלְפְנֵי הַמֶּלֶךְ והמלכה. ז והמלך קם בחמתו ממשתה היין אל גנת הביתן עָמַד לְבַקֵּשׁ עַל נַפְּשׁוֹ מֵאֶסְתֵר הַמַּלְכָּה כִּי רָאָה כִּי כָלְתָה אֵלָיו הָרָעָה מאת הַמֶּלֶךְ. ח וְהַמֶּלֶךְ שָׁב מְגְנַת הַבִּיתָן אֶל בֵּית מִשְׁתָה הַיִּין וְהַמֵּן נפל על הַמִּטָה אֲשֶׁר אֶסְתֵּר עָלֶיהָ וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ הַגַם לְכְבּוֹשׁ אֶת הַמַּלְכָּה עִמִּי בַּבָּיִת הַדָּבָר יָצָא מִפִּי הַמֶּלֶדְ וּפְנֵי הָמֶן חָפוּ. ט וַיּאמֶר חַרְבוֹנָה אֶחָד מִן הַסְּרִיסִים לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ גַּם הַנֵּה הָעֵץ אֲשֶׁר עָשָה <mark>הָמֶן</mark> לְמָרְדֶּכֵי אֲשֶׁר דָבֶּר טוֹב עַל הַמֶּלֶךְ עֹמֶד בְּבֵית הָמָן גָּבֹהַ חֲמִשִּׁים אַמָּה וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ תְּלָהוּ עָלָיו. י וַיִּתְלוּ אֶת הָמֶן עַל הָעֵץ אֲשֶׁר הַכִּין לְמָרְדֶּכָי וַחֲמַת הַמֶּלֵךְ שָׁכָכַה.

פרק ח - 8 - Chapitre

Après la pendaison d'Aman le roi va répartir les biens d'Aman en trois : une partie pour Mordehaï et Esther pour les étudiants en Torah et pour la construction du second Temple. Esther va faire une autre requête au roi lui demandant d'annuler le décret qui pèse sur le peuple Juif.

א בַּיּוֹם הַהּוּא נָתַן הַמֶּלֹּדְּ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה אֶת בִּית הָמָן צֹרַר היהודיים הַיְּהוּדִים וּמְרְדֵּכִי בָּא לְפְנֵי הַמֶּלֶךְ כִּי הְגִּידָה אֶסְתֵּר מַה הוּא לְהּ. ב וַיָּסַר הַמֶּלְדְּ אֶת טַבְּעְתוֹ אֲשֶׁר הָעֲבִיר מֵהָמָן וַיִּתְנָה לְמְרְדֵּכִי וַתְּשֶׁם אֶסְתֵּר אֶת מְרְדֵּכִי עַל בֵּית הָמָן. ג וַתּוֹסֶף אֶסְתֵּר וַתְּדַבֵּר לְפְנֵי הַמֶּלֶךְ וַתְּפֹל לְפְנֵי רַגְּלִיו וַתִּבְּךְ וַתְּתְנֵּן לוֹ לְהַעְבִיר אֶת רְעַת הָמָן הְאֵנְגִי וְאֵת מַחֲשַׁבְתוֹ אֲשֶׁר חָשֵׁב עַל הַיְּהוּדִים. ד וַיִּוֹשֶׁט הַמֶּלֶךְ לְאֶסְתֵּר אֵת שַׁרְבָט הַזְּהָב וַתְּקָם אֶסְתֵּר וַתִּעֻמֹד לְפְנֵי הַמֶּלֶךְ. ה וַתֹּאמָר אם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב וְאָם מִצְּאתִי חֵן לְפָנִיו וְכְשֵׁר הַדְּבָר לְפְנֵי הַמֶּלֶךְ וְטוֹבָה אָנִי

²⁶ La raison pour laquelle la Méguila rajoute le terme *Hamalka, la reine*, alors que plusieurs fois elle ne le mentionne pas est qu'après avoir fait savoir sa requête, le roi sut alors qu'elle faisait partie du peuple Juif, plus précisément de la descendance du roi Chaoul. Esther aurait du sang royal qui coule dans ses veines. C'est pour cela qu'il ne l'appela à ce moment là, pas seulement par son prénom mais aussi par le définitif de reine.

²⁷ Esther va enfin formuler sa requête au roi : « Aman veut tuer mon peuple, le peuple Juif ». Dans sa colère, le roi va sortir prendre l'air dans son jardin. Le traité Méguila (16a) nous enseigne qu'Hachem envoya dans le jardin des anges sous l'apparence des fils d'Aman. Ceux-ci déracinaient les arbres et lorsqu'il les vit, il demanda qui leur avait demandé de faire une telle chose. Ils répondirent qu'il s'agissait de leur père. Il entra alors à nouveau dans son palais en furie et vit Aman sur le lit d'Esther. A ce même moment, l'un des eunuques, nommé 'Harbona entra et dit au roi : Aman a construit une potence afin d'y pendre Mordehaï, celui qui a fait du bien au roi. Sa colère l'emporta et tout ce qu'il vit et entendit ces dernières minutes explosa en lui. Il déclara alors : « Pendez Aman dessus! »

בָּעִינַיוֹ יָכַּתֶב לָהַשִּׁיב אֶת הַסְּפַרִים מְחַשֶּׁבֵת הַמוֹ בֵּן הַמְּדָתֵא הַאֲגָגִי אשר כַּתַב לְאַבֶּד אֶת הַיִּהוּדִים אַשר בְּכָל מְדִינוֹת הַמֵּלֶךְ. ו כִּי אֵיכָכָה אוֹכַל וְרָאִיתִי בָּרָעָה אֲשֶׁר יִמְצָא אֶת עַמִּי וְאֵיכָכָה אוֹכַל וְרָאִיתִי בְּאָבְדַן מוֹלַדְתִּי. ז וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרשׁ לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וּלְמָרְדֶּכַי הַיָּהוֹדִי הָנָה בֵית הַמַן נַתַתִּי לְאֶסְתֵּר וָאֹתוֹ תַּלוּ עַל הַעֵץ עַל אֲשֶׁר שַׁלַח יָדוֹ ביהודיים בַּיָּהוּדִים. ח וְאַתֵּם כְּתָבוּ עַל הַיָּהוּדִים כַּטוֹב בְּעֵינֵיכֶם בְּשֵׁם הַמֶּלֶךְ וְחִתְמוּ בְּטַבַּעִתְ הַמֶּלֶךְ כִּי כְתָב אֲשֶׁר נְכְתָּב בְּשֵׁם הַמֶּלֶךְ וְנַחְתוֹם בְּטַבַּעת הַמֶּלֶךְ אֵין לְהָשִיב. ט וַיִּקְרְאוּ סֹפְרִי הַמֶּלֶךְ בָּעֵת הַהִּיִא בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁלִישִׁי הוּא חדֶש סִיוָן בִּשְׁלוֹשָׁה וְעֶשְׂרִים בּוֹ וַיִּכְּתֵב כַּכַל אָשֶׁר צְוָה מַרְדָּכִי אָל הַיָּהוֹדִים וְאֶל הַאָּחַשְׁדַרְפַּנִים וְהַפַּחוֹת וְשֵׁרֵי הַמְּדִינוֹת אֲשֶׁר מֵהֹדּוּ וְעַד כוּשׁ שֶׁבַע וְעֶשְׁרִים וֹמֵאָה מְדִינָהְ מְדִינָה וּמְדִינָה כָּכְתַבָה וְעַם וַעָם כָּלְשׁנוֹ וְאֵל הַיְּהוּדִים כְּכְתַבָם וְכִלְשׁוֹנֵם. י וַיִּכְתֹב בְּשֵׁם הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרִשׁ וַיַּחְתֹם בְּטַבַּעַת הַמֶּלֶךְ וַיִּשְׁלַח סְפָּרִים בְּיַדֹ הָרָצִים בַּסוֹסִים רֹכְבֵי הָרֶכֶשׁ הָאֲחַשְׂתְּרָנִים בְּנֵיֹ הָרַמָּכִים. יאֹ אֲשֶׁר נָתַן הַמֶּלֶךְ לַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּכָל עִיר וָעִיר לְהִקָּהֵל וְלַצְמֹד עַל נַפְשָׁם לְהַשְּׁמִיד ֹןלַהְּרֹג וּלְאַבֵּד אֶת כָּל חֵיל עם וּמְדִינָה הַצְּרִים אֹתֶם טַף וְנָשִׁים וּשְׁלָלֶם לָבוֹז. יב בְּיוֹם אֶחָד בְּכָל מְדִינוֹת הַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ בָּשְׁלוֹשָׁה עָשֶׁר לְחַדֶשׁ שְנֵים עָשֶׁר הוֹא חַדֶשׁ אֲדָר. יג פַּתְשֶׁגְן הַכְּתַב לְהַנַּתֵן דַת בְּכָל מִדִינָה וּמְדִינָה גָּלוּי לְכָל הָעַמִים וְלְהְיוֹת היהודיים הַיָּהוֹדִים עתודים עַתִידִים לַיּוֹם הַזֶּה לְהַנָּקֵם מֵאיִבֵיהֶם. יד הָרָצִים רכבי הרכש האחשתרנים יצאו מבהלים ודחופים בדבר המלך והדת נִתְּנָה בְּשׁוּשַׁן הַבִּירָה. טו וּמְרְדְּכֵי יָצָא מִלְפְנֵי הַמֶּלֶךְּ בִּלְבוּשׁ מַלְכוּת תְּכֵלֶת וָחוּר וַעֲטֶרֶת זָהָב גְּדוֹלֶה וְתַכְרִיךְּ בּוּץ וְאַרְגָמָן וְהָעִיר שׁוּשָׁן צַהַלָה וְשַמֶּחָה. טז לַיָּהוּדִים הַיָּתָה אוֹרָה וְשִׁמְחָה וְשַשׁן וִיקַר. יז וּבְּכַל מְדִינָה וּמְדִינָה וּבְכָל עִיר וָעִיר מְקוֹם אֲשֶׁר דְבַר הַמֶּלֶךְ וְדָתוֹ מַגִּיעַ שֹמְחָה וְשָּׁשׁוֹן לַיְהוּדִים מִשְּׁתֶּה וְיוֹם טוֹב וְרַבִּים מֵעַמֵּי הָאָרֶץ מִתְיַהֲדִים כִּי נָפַל פַּחַד הַיְּהוּדִים עֲלֵיהֶם.

פרק ט - 9 Phapitre

Pour ce qui est de la fin de l'histoire le peuple Juif va pendre les dix fils d'Aman afin d'effacer le souvenir d'Amalek. Il va tuer aussi un grand nombre de gens lesquels étaient prêt à en faire de même.

א וּבְשְׁנִים עַשֶּׁר חֹדֶשׁ הוּא חֹדֶשׁ אֲדָר בִּשְׁלוֹשָׁה עַשָּׁר יוֹם בּוֹ אֲשֶׁר הָנְּעֲרוֹ לְהַעָשׁוֹת בַּיוֹם אֲשֶׁר שְּבְּרוּ אֹיְבֵי הַיְּהוּדִים הָנְּיֶבוֹ וְנְהָפּוֹדְּ הוּא אֲשֶׁר יִשְׁלְטוּ הַיְּהוּדִים הַמֶּה בְּשֹּנְאֵיהֶם. בּ נְּקְהָלוּ הַיְּהוּדִים הָמָּה בְּשֹּנְאֵיהֶם. בּ נְקְהָלוּ הַיְּהוּדִים בְּעָתִים וְאִישׁ לֹא עָמֵד לְפְנֵיהֶם כִּי נָפַל פַּחָדָם עַל כָּל הָעַמִּים. בְּבְּקְשֵׁי רָעָתָם וְאִישׁ לֹא עָמֵד לְפְנֵיהֶם כִּי נָפַל פַּחָדָם עַל כָּל הָעָמִים. ג וְכָל שָׁרֵי הַמְּדְינוֹת וְהְשָּׁתְשׁ דְּרְבְּנִים וְהַפַּחוֹת וְעשִׁי הַמְּלָאכָה אֲשֶׁר לְפֶלֶךְ מְשָׁהְעוֹ הוֹלַךְ בְּכָל הַמְּדִינוֹת כִּי הָאִישׁ מְרְדֵּכִי הוֹלַךְ בְּיָבְתוֹ הוֹלַךְ בְּכָל הַמְּדִינוֹת כִּי הְאָבְדְן וַיַּעֲשׁוּ הַבְּיִרָם מִכְּת הֶרֶב וְהָבֶּג וְאַבְּדְן וַיַּעֲשׁוּ הְבִּירָה הָרְגוּ הַיְהוּדִים וְאַבֵּד חְמֵשׁ בְּיִיהִם מְבִּת הָרְגוּ הַיְהוּדִים וְאַבֵּד חְמֵשׁ בְּאוֹתִים בְּרְצוֹנָם בּּיִבוֹ וְבִּשׁוּשׁן הַבִּירָה הָרְגוּ הַיְהוּדִים וְאַבֵּד חְמֵשׁ מֵּאוֹת בְּמִילִם וּבְּבִיה הֹרְגוּ הַיְהוּדִים וְאַבֵּד חְמֵשׁ בְּרִיה הָרְגוּ הַיְהוּדִים וְאַבֵּד חְמֵשׁ בְּאוֹתִים בְּרָב הַמְּשֹׁוֹ הַבִּירָה הָרְגוֹים וְבַבּרוֹ הַהְרִב וְבִּבּב חְמֵשׁ בְּבִיתוֹ הַבְּרָוֹ בְּבִּיבוֹי הְהַבְּרָה הַיְבִּבוֹים וְאַבְּדִן וִיִּעֲשׁוּ הַבְּיִה הְרָב וְבִּבּים וְבַבּבוֹים הְבְּבִי בְּבִים הְבָּבִי הְבָּבִי הְעָבְיוֹם בְּבִים הְבָּב הְבִּלְבִיים בְּבְּבִי בְּבִּעה הַבְּלְבִיּים הַבְּיבוּ הְבִּיבוֹם הְבָּב וּבְּבִים הְבִּיבוֹם הְבִּבּים בְּבִּילְ הַבְּיוֹם בְּיִבוּים בְּיִבּיוּ בְּיוֹם בְּיִים בְּבִּיוֹם בְּיִים בְּבִיתְּיִבּים הְבִּיבוּים הְשִּבּים הְיִבּים בְּיִבוּים בְּיִּים בְּיִבְּיִים בְּיִים הְבִּים בְּיִבְּים בְּבִּיבְּים בְּיִבּים בְּבִּים בְּבְּיִים בְּיִים בְּיִבוּים בְּיִבְּעוֹים בְּיוֹים בְּבִּים בְּבִים בְּיִבְּיִבְיְיְיִים בְּעִּים בְּיבְּיְיּבְיוֹים הְיּיִים בְּבְּיִים בְּעִים בְּיִבְיוֹם בְּיוֹים בְּיוֹים בְּיִים בְּיִּבְּים בְּיִבְּיוֹים בְּיוֹים בְּיוֹים בְּיוֹם בְּיוֹים בְּיִים בְּבְיוּים בְּיוֹים בְּבְּיוּים בְּבְּיוֹים בְּבְיים בְּבְּיוֹם בְּיוֹים בְּיוֹים בְּבְּיוֹים בְּיוֹים בְּיוֹים בְּיוֹים בְּיוֹים הְבְ

²⁸Il est rapporté dans le Midrach Chemouel que le roi ne donna pas l'autorisation au peuple Juif de tuer qui bon lui semble mais seulement pour se défendre. Cependant, ce qu'il se passa était tout à fait imprévu : le peuple Juif prit une position d'offensive. C'est alors que le roi dit à Esther : נַיּאמֶר הַמֵּלֶדְּ לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה, ּבְּשׁוּשַׁן הַבִּירָה הָרְגוּ הַיְּהוּדִים וְאַבֵּד חֲמֵשׁ מֵאוֹת אִישׁ וְאֵת עֲשֶּׁרֶת בְּנֵי-<mark>הָמֶן</mark>--בְּשְׁאָר מְדִינוֹת הַמֶּלֶךְ, « A Suse les Juifs tuèrent 500 hommes ainsi que les 10 fils d'Aman. » C'est la raison pour laquelle il écrit ןנָהֲפוֹדְ הוּאָ, אֲשֶׁר יִשְׁלְטוּ הַיְּהוּדִים הֵפָּהבְּשׂנְאֵיהֶם, « Et tout se retourna, les Juifs contrôlèrent leurs ennemis, » c'est-à-dire qu'ils ne respectèrent pas ce que leur avait dit le roi. Le livre Véhigadta explique en disant que le peuple Juif compris alors qu'Hachem attend de son peuple une confiance totale. C'est à ce moment là que le peuple reçut la Torah pour la seconde fois, avec volonté et amour. Il suivit alors scrupuleusement la demande initiale d'Hachem à savoir, détruire tout souvenir d'Amalek, même si cela irait à l'encontre des paroles du roi.

TO THE CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE

וְאֶת	אִיש.
ואָת	פַּרְשַׁנְדָּתָא
וְאֶת	דַּלְפוֹן
וְאֶת	אַסְפָּתָא.
ואָת	פּוֹרָתָא
וְאֶת	אָדַלְיָא
וְאֵת	אָרידָתָא.
ואָת	פַּרְמַשְׁתָּא
וָאָת	אָריסַי
ואָת	אָרידַי
עְשֶׁרֶת	ַוֹיְזָתָא.

בני המן בן המדתא צרר היהודים הרגו ובבוה לא שלחו את ידם. יא בַּיוֹם הַהוֹא בָּא מִסְפַּר הַהַרוֹגִים בִּשׁוּשֵן הַבִּירָה לְפְנֵי הַמֵּלֶךְ. יב וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְאֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה בְּשוּשַׁן הַבִּירָה הָרְגוּ הַיְּהוּדִים וְאַבֵּד חֲמֵשׁ מאות איש ואת עשרת בני המן בשאר מדינות המלך מה עשו ומה שָׁאַלֶתֶךְ וִינַתֶן לָךְ וֹמָה בַּקָשֶׁתֶךְ עוֹד וְתַעֲשׁ. יג וַתֹּאמֶר אֶסְתֵּר אָם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב יִנְתֵן גַם מָחָר לַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּשוּשָׁן לַעֲשׁוֹת כְּדָת הַיּוֹם וְאֵת עשֵׁרֶת בְּנֵי הָמֶן יִתְלוּ עַל הָעֵץ. יד וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְהַעָּשוֹת כֵּן וַתְּנָתֵן דָת בְּשׁוּשָׁן וְאֵת עֲשֶׁרֶת בְּנֵי הָמָן תַלוּ. טו וַיִּקְהָלוּ היהודיים היהודים אשר בשושן גם ביום ארבעה עשר לחדש אדר ויהרגו בשושן שלש מאות איש ובבּזָה לא שלחו את ידם. טז ושאר הַיָּהוּדִים אֲשֶׁר בִּמְדִינוֹת הַמֶּלֶךְ נִקְהַלוֹ וְעַמֹד עַל נַפְשָׁם וְנוֹחַ מֵאיִבֵיהֶם וָהָרוֹג בְּשֹׁנְאֵיהֶם חֲמְשָׁה וְשִׁבְעִים אֶלֶף וּבַבְּזָה לֹא שָׁלְחוּ אֶת יָדָם. יז בְּיוֹם שְׁלוֹשָׁה עָשָּׁר לְחֹדֶש אֲדֶר וְנוֹתַ בְּאַרְבָּעָה עָשָּׁר בוֹ וְעָשֹּׁה אֹתוֹ יוֹם מִשְׁתָּה וְשִׁמְחָה. יח והיהודיים וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּשׁוּשָׁן נִקְהֲלוּ בּשְׁלוֹשָה עָשֶׁר בּוֹ וּבְאַרְבָּעָה עָשָר בּוֹ וְנוֹחַ בַּחֲמִשָּׁה עָשֶׁר בּוֹ וְעָשֹׁה אתו יום משתה ושמחה. יט על כון היהודים הפרוזים הפרוזים הַיּשְׁבִים בְּעָרֵי הַפְּרָזוֹת עשִים אֵת יוֹם אַרְבָּעָה עָשָׂר לְחֹדֶשׁ אֲדָר שִׁמְחָה וּמִשְׁתֶה וִיוֹם טוֹב וּמִשְׁלֹחַ מָנוֹת אִישׁ לְרֵעָהוּ. כ וַיִּכְתֹב מָרְדֶּכַי אֶת הַדְּבָרִים הָאֵלֶה וַיִּשְׁלַח סְפָרִים אֶל כָּל הַיְּהוֹדִים אֲשֶׁר בְּכָל מְדִינוֹת המלך אחשורוש הקרובים והרחוקים. כא לקים עליהם להיות עשים אָת יוֹם אַרְבָּעָה עָשָּׁר לְחֹדֵשׁ אָדָר וְאֵת יוֹם חֲמִשָּה עָשָׁר בּוֹ בִּכָל שָנָה וְשָׁנָה. כב כַּיָּמִים אֲשֶׁר נָחוּ בָהֶם הַיְּהוּדִים מֵאיִבֵיהֶם וְהַחֹדֶשׁ אֲשֶׁר נֶהְפַּךְ לָהֶם מִיָּגוֹן לְשִׁמְחָה וּמֵאֵבֶל לְיוֹם טוֹב לַעֲשׁוֹת אוֹתָם יְמֵי מִשְׁתֶּה ושמחה ומשלח מנות איש לרעהו ומתנות לאבינים. כג וקבל הַיָּהוּדִים אָת אֲשֶׁר הָחֵלוּ לַעֲשׁוֹת וְאֵת אֲשֶׁר כָּתַב מָרְדֶכַי אֲלֵיהֶם. כד כִּי הָמָן בֶּן הַמְּדָתָא הָאֲגָגִי צֹרֵר כָּל הַיְּהוּדִים חָשַׁב עַל הַיְּהוּדִים לאַבָּדֶם וָהַפָּל פור הוא הַגוֹרֵל לְהַמֶּם וּלְאַבַּדֶם. כה וּבַבֹּאַה לְפָנֵי הַמֵּלְדְּ אָמַר עם הַפֶּפֶר יָשוּב מַחֲשַׁבְתּוֹ הָרָעָה אֲשֵׁר חָשַב עַל הַיְּהוּדִים עַל ראשוֹ וְתָלוּ אֹתוֹ וְאֶת בָּנָיו עַל הָעֵץ. כו עַל כֵּן קָרְאוּ לַיָּמִים הָאֵלֶה פוּרִים עַל שֵׁם הַפּוֹר עַל כֵּן עַל כָּל דְּבְרֵי הָאִגֶּרֵת הַוֹּאת וֹמָה רָאוֹ עַל בָּכָה וּמָה הָגִּיעַ אֱלֵיהֶם. כז קִיְמוּ וקבל וְקִבְּלוֹ הַיְהוּדִים עֲלֵיהֶם וְעַל זַרעַם וְעַל כַּל הַנְּלְוִים עַלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבוֹר לְהִיוֹת עִשִּׁים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶה כִּכְתָבֶם וְכִּזְמַנֶּם בְּכָל שָׁנָה וְשָנָה. כח וְהַיָּמִים הָאֵלֶה נְזָכֶּרִים וְנַעֲשִׁים בְּכֶל דוֹר וָדוֹר מְשִׁפֶּחָה וֹמְשִׁפֶּחָה מְדִינָה וֹמְדִינָה וְעִיר וָעִיר 29 וִימֵי הַפּוּרִים הָאֵלֶה לֹא יַעַבְרוּ מִתּוֹךְ הַיְהוּדִים וְזְכְרָם לֹא יָסוּף מַזַרְעָם. כט וַתִּכְתַב אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה בַת אֲבִיחַיִל וּמָרְדֶּכַי הַיְהוּדִי אֶת

²⁹La fête de Pourim a été reçue par tout le peuple Juif, fêtant cet évènement à chaque génération, chaque famille, chaque pays et chaque ville. De manière générale, lorsque l'on définit un groupe de personnes pour en arriver à une plus grande généralité, on va du plus petit au plus grand, comme nous pouvons le remarquer en ce concernant le Cohen Gadol le jour de Kippour : (afin de se faire pardonner) pour lui, pour sa famille et pour tout le peuple. Mais ici, c'est différent. En effet, la Méguila nous apprend que Pourim sera fêté dans toutes les générations, dans chaque famille, dans chaque pays et dans chaque ville. Suivant l'ordre logique, elle aurait dû dire, «chaque famille, chaque ville et chaque pays ». Cependant, nos Sages on voulu nous apprendre qu'en cette période, il faut oublier cette loi. Chacun est uni, il n'y a pas de différence, en famille c'est aussi ensemble, chacun de nous. La période de Pourim nous apprend que sans union on ne peut subsister, ni moi, ni mon ami, mais tout le peuple, sans exception. Chacun était concerné par le décret du roi, lui-même régnant sur le monde entier. Ce qui nous a sauvé c'est l'union.

Seth Maran

כֶּל תֹּקֶף לְקַיֵּם אֵת אָגֶרֶת הַפַּרִים הַזֹּאת הַשֵּׁנִית. ל וַיִּשְׁלַח סְפָרִים אֶל כָּלְ הַיְּהוּדִים אֶל שֶׁבַע וְעֶשְׁרִים וּמֵאָה מְדִינָה מַלְכוּת אֲחָשְׁוֵרוֹשׁ דְּבְרֵי שְׁלוֹם וֶאֱמֶת. לֹא לְקַיֵּם אֶת יְמֵי הַפַּרִים הָאֵלֶה בִּזְמַנֵּיהֶם כַּאֲשֶׁר קִיָּם עָלוֹם וֶאֱמֶת. לֹא לְקַיֵּם אֶת יְמֵי הַפַּרִים הָאֵלֶה וְכַאֲשֶׁר קִיְמוּ עַל נַפְשָׁם וְעַל עַרְיָם דְּבְרֵי הַצּוֹמוֹת וְזַעֲקָתָם. לב וּמַאֲמֵר אֶסְתֵּר קִיָּם דְּבְרֵי הַפַּרִים הָאֵלֶה וְנִכְתָּב בַּפַּבֶּר.

פרק י- 10 - Phapitre

א וַיָשֶׂם הַמֶּלֶּךְ אחשרש אֲחַשְּוֵרשׁ מַס על הָאָרֶץ וְאָיֵי הַיָּם. בּ וְכָל מַעְשֵׂה תָקְפּוֹ וּגְבוּרָתוֹ וּפָּרָשַׁת גָּדַלַת מְרְדֵּכִי אֲשֶׁר גִּדְּלוֹ הַמֶּלֶךְ הְּלוֹא הַם כְּתוּבִים על סַפֶּר דְּבְרֵי הַיָּמִים לְמִלְכֵי מָדֵי וּפָּרָס. ג כִּי מְרְדֵּכִי הַיְּהוּדִי מִשְׁנֶה לַמֶּלֶךְ אֲחַשְׁוֵרוֹשׁ וְגָדוֹל לַיְהוּדִים וְרָצוּי לְרֹב אֶחִיו דֹּרֵשׁ טוב לעמוֹ ודבר שׁלוֹם לכל זרעוֹ.

בָּרוּךְ אַתָּה יְ הוָה אֱ לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלְם .הָרָב אֶת רִיבֵנוּ . וְהַדָּן אֶת דִּינֵנוּ .וְהַנּוֹקֵם אֶת נִקְמָתֵנוּ וְהַמְשַׁלֵּם נְּמוּל לְכָל אוֹיְבֵי נַבְשַׁנוּ . וְהַנִּפְרָע לָנוּ מָצֶרֵינוּ.בָּרוּךְ אַתָּה יְ הוָה . הַנִּפְרָע לְעַמוֹ יִשְׂרָאֵל מִכָּל צָרֵיהֶם .הָאֵל הַמּוֹשִׁיעַ.

אָרוּר הָמֶן בֶּרוּךְ מֶרְדְכֵי. אָרוּרָה זֶרֶשׁ בְּרוּכָה אֶסְתֵּר אֲרוּרִים כָּל הָרְשָׁעִים בְּרוּכִים כָּל ישראל וְגַם חַרְבוֹנֶה זָכוּר לַטוֹב.



Remerciements

Je remercie le Kollel *Chira létsion* dans lequel j'étudie tout au long de ma journée, ainsi que mon Roch Kollel. Qu'Hachem leur apporte de la Berakha dans tout ce qu'ils entreprennent. (pour faire un don au kollel, vous pouvez contacter le :

0547293201 ou bien: 0586080988

Je remercie mon Rav, Hagon Harav Auchri Azoulai pour son aide précieuse face au Grand Rabbin d'Israel et la réalisation de se merveilleux projet.

Elé pa'amdou al Haberakha

A mon cher ami Harav Pinhas Dray, qu'Hachem lui donne la force de continuer son magnifique travail de diffusion de Torah, par ses Chiourim. A mon ami Daniel Bellilty pour son aide précieuse à la diffusion de ce Chiour sur son site internet www.jardindelatorah.org

Ce feuillet est dédié :

Pour le Zivoug Hagoun de : Tamar Ilana bat Touva Pour l'élévation de l'âme de : Ilana bat Zahari

Venez nous rejoindre sur Whatsapp pour toutes vos questions d'Halakha au (00972) 547293201 Yoel Hattab, auteur des livres *arôme agréable*

Pour que le feuillet soit dédié à la mémoire d'un proche, ou bien, *Léhavdil*, pour la réussite, santé etc., contactez nous au numéro indiqué ou bien par mail :

Arome.agreable@gmail.com



Seth Maran



Voici deux réponses du Grand Rabbin d'Israël Maran Hagaon Rabbénou Itshak Yessef Phlita, qui m'ont été transmit

Yitzchak Yosef

The Rishon Lezion Chief Rabbi Of Israel President of The Great Rabbinical Court

ביה. הי אדר תשעים

לשאלת רבים

הנדון: קריאת המגילה ומשלוח מנות ב"שכונת רמות"

לשאלתו בדבר זמן קריאת המגילה בשכונת רמות בירושלים, אם גם השנה יש לקוראה בט"ו אדר, או אולי יש איזה שינוי.

אין שום שינוי, ומעתה ואילך בכל השנים יש לקרוא את המגילה בשכונת רמות בט"ז אדר, ולא לעשות אגודות אגודות, ויעשו כולם אגודה אחת. ובלי ספק שאנו כותבים זאת לפי שיטתו ההלכתית של מרן אאמו"ר פוסק הדור זצוק"ל.

וראה בשו"ת הראשון לציון חלק א' שהארכנו כס"ד בתשובה ארוכה ומנומקת, ושם צירפנו י"ג צירופים, דשמא קבר שמואל הנביא היה בתוך החומה כמבואר בנביא, והוא סמוך מאד לרמות. ושמא הנחת הקרוואנים הקטנים [הקיימים עד היום] מועילה, והוא סמוך מאד לרמות. ושמא הנחת הקרוואנים הקטנים [הקיימים עד היום] מועילה, ושמא העירוב מצרף, כמ"ש בשלטי הגבורים, ושמא די במהלך מיל, ושמא די במה שירושלים נראית משכונת רמות, וגם יש מחלוקת אם צריך חיבור של שבעים אמה ושירים, או שכל שהוא תוך שיעור מיל משאר השכונות, חשיב כאותה עיר. ורבים מהפוסקים סוברים שא"צ חיבור של שבעים אמה ושירים, ועוד צירופים כאשר יעויין שם. ובפרט שמצינו לכמה ראשונים שבעים אמם צריך לקרוא בט"ר, וקרא ב"ה"ל, איצא י"ח, ושם תמתנו על מ"ש בקונטרס "דברי שום את את התשובה מיביע החק מת את התחובה מיביע אומר, מחק בכוונה את התיבות "יותר ממהלך מיל". וגם כאשר העתיק את התשובה מיביע אומר, מחק בכוונה את התיבות "יותר ממהלך מיל". וגם כאשר העתיק את התבור הגמ׳ ודברי הגמ׳ ודברי הגמ׳ ודברי הגמ׳ ודברי הגמ׳ ודברי הנמים לגבי בורגנין. נציע.

ועל כן יש לקרוא את המגילה בכל שכונות רמות בט"ו אדר. ושומע לנו ישכון בטח.





יצחק יוסף

הראשון לציון הרב הראשי לישראל

ונשיא בית הדין הרבני הגדול

Re jour de Rourim pour les habitants du quartier de Ramot : le 15 Adar

Yitzchak Yosef

he Rishon Lezion Chief Rabbi Of Israel President of The Great Rabbinical Court

בס"ר, ד' אדר תשע"ה, 25-22-2-810/ע"ה

-

יצחק יוסף

הראשון לציון הרב הראשי לישראל ונשיא בית הדין הרבני הגדול

לשאלת רבינ

בדבר תרומת "זכר למחצית השקל". כמה סכום צריך לתרום, ולמי לתרום את הכסף, ועל מי החיוב לתרום זכר למחצית השקל.

א. הנה מקור המנהג של נתינת מעות "זכר למחצית השקל", הוא ע"פ מה שמצינו במסכת סופרים (פכיא היה) באחד באדר משמעין על השקלים, שהיה צפוי וגלוי וידוע לפני מי שאמר והיה העולם, שהמן הרשע עתיד לשקול ככרותיו על ישראל, לפיכך הקדים ואמר למשה שיהיו שקלי ישראל קודמיו לשקלי המו.

ב. יש נוהגים ליתן את המעות הללו מר״ח אדר, כמ״ש בא״ר (פי הפיי פקים בשם ספר אמרכל, ויש נוהגים ליתן המעות קודם שבת זכור, כמ״ש בספר הגהות מנהגים, לפי שבמעות אלו יש סגולה לביטול כוחו של המן ועמלק בכל שנה. אבל מנהגינו ליתן המעות הללו בתענית אסתר בלילה קודם קראת המגילה, ובירושלים בליל פורים קודם קריאת המגילה. וכמ״ש הרמ״א בדרכי משה (ריי פריי) בשם מהרי״ל.

ג. צריך ליזהר שלא לקרות המעות הללו ״מחצית השקל״, כמו שהזהירו ע״ז במס״ סופרים שם, אלא יאמר ״זכר למחצית השקל״. ״ואסור לומר עליהם לשם כופר אלא לשם נדבה״.

ד. לגבי הסכום של זכר למחצית השקל, כתב בשו"ת בית דוד ולפני כ-2000 פנה. זכו של הוכ שלמו נסיה), שצריך ליתן שלשה דרהם, כל דרהם הוא 3 גרם, וו"א 2.8 גר". ואין בזה הכרע ברור. עכ"פ צריך 9 גרם כסף טהור, כל גרם כסף טהור שוה כיום ל-1.91 שקל, יוצא שהסכום הוא 20 שקל לפש, כולל מע"מ.

ה. י"א שרק מי שהוא למעלה מגיל עשרים שנה צריך לתת "זכר למחצית השקל". וכ"ד הרמ"א פי" מיצידו עפ"ד הרע"ב (פיא ושקלים), אמנם בתוס' יום טוב (פיא ושקלים מיד) כתב, שמבן י"ג ומעלה חייב בשקלים. וכך עיקר לדינא.

ו. גם הנשים יתנו מעות ״זכר למחצית השקל״. וטוב לתת גם עבור ילדיו הקטנים למי שיש יכולת. ואם אין ידו משגת, יתן חצי שקל בעד כל אחד מבני ביתו, כמ״ש בשו״ת גאוני מזרח ומערב יפייפי.

ז. מעות הללו יינתנו לטובת הישיבות הקדושות שמגדלים בהם תלמידי חכמים, שמיום שחרב ביהמ"ק אין להקב"ה בעולמו אלא ד' אמות של הלכה מדמה וכ"כ ברוח חיים פלאג". וכן אמרו במדרש קהלת (אא) שלח להקב"ה בעולמו אלא ד' אמות של הלכה מדמה לעשות צדקה עשה אותה עם עמלי תורה, שאין מים האמור כאן אלא לחמך על פני המים אר"ב אם בקשת לעשות צדקה עשה אותה עם עמלי תורה, שאין מים האמור כאן אלא "ד"ת. שנאמר השווים היו כל צמא לכו למים. ע"כ.

La coutume est de donner le Mahatsit Hashekel le soir avant la lecture de la Meguila. De même à Jérusalem. La sommes du Éekher Mahatsit Hashekel, s'élève cette année à : 20 chekel. La partir de 13 ans, un jeune homme doit donner cette somme. Les femmes aussi devront donner. Di sera bien de donner aussi pour les enfants en bas-âges. Pette somme devra être versée aux Heshivot.

